

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

**REDDITION D'UN TERRORISTE ET ARRESTATION
DE 5 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPE
TERRORISTES EN UNE SEMAINE**

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, alors que cinq éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations, durant la période du 12 au 18 août, indique, mercredi, un bilan opérationnel de l'Armée nationale populaire (ANP).



ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 7 Rabie El-Aouel 1448 - 20 Août 2026 - N° 1371 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

14E ÉDITION DE
L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU
POLISARIO ET DE LA RASD

**LA QUESTION
SAHRAOUIE GAGNE
EN VISIBILITÉ SUR
LA SCÈNE
INTERNATIONALE**



Des responsables et des journalistes sahraouis ont souligné la visibilité accrue de la question sahraouie dans les fora internationaux ces derniers temps, ainsi que l'intérêt croissant qu'elle suscite auprès des grands médias internationaux, y voyant un échec cuisant pour l'occupation marocaine dans ses manœuvres visant à consacrer le fait accompli colonial, à dénaturer la lutte du peuple sahraoui pour la liberté et l'indépendance et à occulter sa juste cause.

P.16

SINISTRÉS DES DERNIERS
INCENDIES

**DÉBUT DE LA REMISE
DES DÉCISIONS
D'INDEMNISATION**

La remise des décisions d'indemnisation aux sinistrés des incendies ayant affecté, en juillet dernier, plusieurs wilayas du pays, a débuté mardi sur la base des résultats des constats et de l'évaluation des dégâts, indique, mercredi, un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

P.4

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS SON ALLOCUTION
À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DU MOUDJAHID

**« J'APPELLE LA GÉNÉRATION ACTUELLE
À DEMEURER FIDÈLE AU MESSAGE
DES AÎEUX ET À S'INSPIRER DE LEURS
IMMENSES SACRIFICES »**



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, mercredi, un message à la veille de la célébration de la Journée nationale du moudjahid, commémorant le double anniversaire de l'Offensive du Nord-Constantinois et de la tenue du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956/2026).

COLLOQUE SUR LE CONGRÈS DE LA SOUMMAM

LA RÉVOLUTION DE NOVEMBRE, PROLONGEMENT DU COMBAT DE L'EMIR ABDELKADER

Des participants au colloque international organisé à Béjaia, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à l'occasion de la Journée nationale du moudjahid qui commémore l'offensive du Nord-Constantinois et la tenue du Congrès de la Soummam (20 août 1955/1956), ont indiqué, mercredi, que le déclenchement de la glorieuse Révolution de novembre 1954 était le prolongement du combat de l'Emir Abdelkader.

P.2

COLLOQUE SUR LE CONGRÈS DE LA SOUMMAM

LA RÉVOLUTION DE NOVEMBRE, PROLONGEMENT DU MODÈLE DE L'EMIR ABDELKADER

Des participants au colloque international organisé à Béjaia, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à l'occasion de la Journée nationale du moudjahid qui commémore l'offensive du Nord-Constantinois et la tenue du Congrès de la Soummam (20 août 1955/1956), ont indiqué, mercredi, que le déclenchement de la glorieuse Révolution de novembre 1954 était le prolongement du modèle de l'Emir Abdelkader.

Intervenant lors de ce colloque international qui se tient du 18 au 20 août, Pr. Ammar Guendouzi, de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, a souligné que "la Révolution de novembre 1954 a constitué un prolongement du modèle de l'Emir Abdelkader, dans une même fidélité à la résistance instituante de l'imaginaire populaire algérien".

La singularité de la Révolution de novembre 1954 réside, selon le même intervenant, dans "la conscience claire qu'ont ses dirigeants de la force créatrice du peuple et dans leur volonté de la mobiliser comme ressource stratégique de la lutte".

Il a indiqué que "l'imaginaire algérien avait prouvé sa capacité à opérer un changement en instituant son historicité propre et en constituant une entité politique et sociale inédite". Plus d'un siècle après l'Emir Ab-

delkader, à la faveur de la Révolution de novembre, "le même processus créateur de l'imaginaire se déclencha avec un succès accru, menant à l'indépendance".

De son côté, l'historien camerounais, Fernando Ligue Engamba, a souligné que l'expérience algérienne "nous rappelle que la résistance ne s'arrête pas avec la fin du combat, mais qu'elle se poursuit dans la transmission, et que l'Histoire ne s'écrit pas uniquement dans les documents, elle se raconte, elle se chante et se transmet".

Il a souligné que l'expérience algérienne montre que "la mémoire est une question de souveraineté: préserver les archives, protéger le patrimoine, étudier le passé et documenter les récits contribuent à construire une société avec son Histoire". Les communications présentées lors de cette deuxième journée

du colloque ont abordé un ensemble de questions liées à l'histoire de la résistance algérienne et à la mémoire nationale, ainsi qu'aux dimensions humaine et culturelle de la résistance.

Elles ont également souligné l'importance de poursuivre la recherche académique sur l'Histoire nationale et de valoriser la mémoire collective en tant que patrimoine commun à transmettre aux générations futures.

Le coup d'envoi de cet événement international placé sous le thème "Culture de la résistance, entre histoire, mémoire et imaginaire", a été donné, mardi, par le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, à l'université Abderrahmane-Mira de Béjaia, en présence du conseiller du président de la République chargé des affaires politiques et des relations avec la jeunesse, la société civile et les partis politiques, Mustapha Sayedj, du se-

crétaire général du Haut Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, du président de l'Autorité nationale de protection des données à caractère personnel, Samir Bourhil ainsi que de représentants de plusieurs secteurs, des autorités locales et membres du corps diplomatique accrédité en Algérie de pays frères et amis.

Participent à cette rencontre, organisée en partenariat entre le HCA, le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, la Direction générale des Archives nationales et la Commission nationale de l'Histoire et de la Mémoire, avec le concours des services de la wilaya de Béjaia, de nombreux professeurs et chercheurs venus d'universités nationales et étrangères.

RA

TACHERIFT PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES À LA FAMILLE DU DÉFUNT MOUDJAHID MOHAND AMEZIANE SADKI

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droits, Abdelmalek Tacherift, a présenté, mercredi à Béjaia, ses condoléances à la famille du moudjahid Mohand Ameziane Sadki, membre de l'Armée de libération nationale (ALN), décédé cette semaine.

Le ministre, accompagné du secrétaire général de la wilaya de Béjaia, Yahiaoui Said, s'est rendu au domicile familial du défunt moudjahid, dans la commune d'Ouzlaguen, afin de présenter ses condoléances et d'apporter son réconfort aux membres de sa famille.

A cette pénible épreuve, M. Tacherift a exprimé ses sincères condoléances et ses senti-

ments de compassion à la famille et aux proches du défunt, rappelant son parcours de lutte et les sacrifices qu'il a consentis pour la libération de la patrie et le recouvrement de la souveraineté nationale.

Le ministre a également prié Allah, le Tout-Puissant, de le gratifier de sa miséricorde infinie, de l'accueillir dans Son vaste paradis aux côtés des martyrs, des pieux et des vertueux, et de prêter à ses proches patience et réconfort.

Mardi, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit avait rendu hommage, mardi, au moudjahid Mokhtar Aslat, dit "Si Meziane", à la

veuve du chahid Mohand Saïd Aïdri et à la veuve du moudjahid feu Joudi Atoumi, en marge de la cérémonie d'ouverture du Colloque international sur le Congrès de la Soummam, intitulé "La culture de la résistance : entre histoire, mémoire et imaginaire", organisé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la Journée nationale du Moudjahid commémorant le double anniversaire de l'Offensive du Nord-Constantinois et de la tenue du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956).

RA

LES OFFENSIVES DU NORD-CONSTANTINOIS ET LE CONGRÈS DE LA SOUMMAM

UN REMARQUABLE SAVOIR-FAIRE MILITAIRE ET POLITIQUE

Les offensives du Nord-Constantinois, menées le 20 août 1955, et la tenue du Congrès de la Soummam, le 20 août 1956, constituent deux étapes marquantes du parcours de la glorieuse Guerre de libération, révélant le remarquable savoir-faire militaire et politique des moudjahidine de l'Armée de libération nationale, ont souligné des chercheurs spécialisés dans l'histoire de la Guerre de libération.

Le chercheur en histoire du mouvement national et de la glorieuse Guerre de libération dans la wilaya de Mascara, Mokhtar Belkacem Hadjaïl, a indiqué à l'APS que "les offensives du Nord-Constantinois, qui ont eu lieu le 20 août 1955, ont constitué une réponse forte à la propagande coloniale qui tentait de minimiser la puissance et l'ampleur de la glorieuse Guerre de libération, notamment sur le plan militaire".

Il a ajouté que ces offensives ont mis en évidence le savoir-faire militaire dont faisaient preuve les moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN), à l'image du chahid Zighoud Youcef, soulignant que "ces opérations ont démontré l'extension de l'activité armée de la glorieuse Guerre de libération à plusieurs ré-

gions du pays, ainsi que la capacité des moudjahidine à prendre le contrôle de lieux et de zones que l'armée coloniale française prétendait maîtriser et contrôler".

M. Hadjaïl a également souligné que la tenue du Congrès de la Soummam, le 20 août 1956, dans la région d'Ifrî, dans la wilaya de Béjaia, visait "à mettre en place des cadres et des structures pour organiser la glorieuse Guerre de libération, à travers la coordination des efforts entre les différentes régions du pays, la réorganisation des wilayas historiques de la Révolution en six wilayas, ainsi que l'organisation du fonctionnement des unités de l'Armée de libération nationale selon des procédures rigoureuses, à l'image de celles appliquées dans une armée régulière, en plus de l'adoption de décisions ayant permis de renforcer l'efficacité de l'ALN".

De son côté, le chercheur en histoire moderne et contemporaine de l'Algérie et en histoire de la glorieuse Guerre de libération, Khelfallah Zakaria, a indiqué à l'APS que les offensives du Nord-Constantinois, dirigées par le chahid héros Zighoud Youcef, ont eu un large écho tant sur le plan intérieur qu'extérieur.

Sur le plan intérieur, elles ont contribué à renforcer l'adhésion du peuple algérien à la Révolution. Sur le plan extérieur, la cause algérienne a été internationalisée à l'Assemblée générale des Nations unies, après que le blocus médiatique que la France coloniale cherchait à imposer pour empêcher la voix de la cause algérienne de parvenir au monde eut été brisé, a précisé l'intervenant.

Il a également rappelé "que le Congrès de la Soummam constitue une étape importante et marquante dans l'histoire de la glorieuse Révolution de Novembre, au regard des résultats majeurs qui en ont découlé, notamment la réorganisation des structures de la Révolution, à l'instar de celles de l'Armée de libération nationale et de ses méthodes de fonctionnement, ainsi que l'élaboration d'une politique médiatique de la Révolution et d'une politique diplomatique et extérieure qui lui soit propre".

Pour sa part, le moudjahid et secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine, Ali Har-rar (86 ans), a évoqué, dans son témoignage sur les offensives du Nord-Constantinois et la tenue du

Congrès de la Soummam, certains des effets de ces deux événements sur l'action révolutionnaire dans la sixième région de la wilaya V historique, qui englobait alors des zones de l'actuelle wilaya de Mascara.

Il a expliqué "que les moudjahidine de la région avaient reçu de la direction de la région des instructions visant à intensifier leurs opérations de guérilla et leurs actions militaires contre les forces d'occupation françaises, à la suite des victoires remportées lors des offensives du Nord-Constantinois", ce qui illustre la dimension nationale de l'événement.

Il a également indiqué que les unités de l'Armée de libération nationale de la sixième région de la wilaya V historique "avaient mis en œuvre les orientations du Congrès de la Soummam, portant notamment sur le renforcement de la coordination militaire et la réorganisation du travail des chefs des unités et de leurs adjoints", ce qui a contribué au succès de nombreuses opérations de guérilla et actions militaires contre les forces d'occupation françaises.

RA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS SON ALLOCUTION À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DU MOUDJAHID

« J'APPELLE LA GÉNÉRATION ACTUELLE À DEMEURER FIDÈLE AU MESSAGE DES AÎEUX ET À S'INSPIRER DE LEURS IMMENSES SACRIFICES »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, mercredi, un message à la veille de la célébration de la Journée nationale du moudjahid, commémorant le double anniversaire de l'Offensive du Nord-Constantinois et de la tenue du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956/2026), dont voici la traduction APS :

"Au nom d'Allah, Clément, Miséricordieux,
Prière et paix sur Son Messager,
Chères citoyennes,
Chers citoyens,

Le peuple algérien célèbre la Journée nationale du moudjahid commémorant le double anniversaire de l'Offensive du Nord-Constantinois et de la tenue du Congrès de la Soummam, pour se remémorer les hauts faits de ces hommes, moudjahidine martyrs et moudjahidine encore fidèles au serment, puisse Allah Tout-puissant leur accorder santé et longue vie, qui ont combattu avec abnégation jusqu'à la victoire. Ils ont tenu leur engagement et Allah a tenu le Sien, Lui le meilleur des soutiens.

Les enseignements tirés de cette commémoration illustrent le génie ayant inspiré la glorieuse génération de Novembre afin qu'elle préserve la flamme de la Révolution dont elle a allumé l'étincelle, qu'elle accompagne les impératifs de développement, d'expansion et de déploiement dans le cadre des objectifs fixés par la Déclaration du 1er Novembre et qu'elle fasse face aux stratagèmes des autorités coloniales, lesquelles misaient sur l'illusion de conserver l'Algérie sous le joug de l'occupation et de maintenir leur emprise sur elle, usant de tous les moyens pour empêcher le peuple algérien d'accéder à la liberté et à l'indépendance.

L'Offensive du Nord-Constantinois, sous le commandement du chahid emblématique Zighoud Youcef, a été et demeurera, par sa puissance, ses exploits, son ampleur et sa bravoure, l'incarnation des valeurs les plus nobles, sous la bannière du Front de libération nationale et de l'Armée de libération nationale, car porteuse d'enseignements historiques immenses qui demeurent un



flambeau pour le présent et l'avenir, des enseignements pour tout un chacun, à savoir que l'Algérie a été et restera attachée à la cohésion et à l'unité nationale dont Allah le Tout-puissant l'a comblée.

La Journée nationale du moudjahid est également étroitement liée à la commémoration de la tenue du Congrès de la Soummam, ce congrès historique qui a tracé les contours d'un projet global visant à organiser et à structurer la Révolution, dans ses dimensions militaire, logistique et organisationnelle ainsi que dans sa dimension législative, à travers la mise en place d'institutions traduisant la signification de la Révolution dans divers domaines, notam-

ment militaire, politique et médiatique et à la promouvoir au sein des fora internationaux.

Ce congrès historique a d'ailleurs encadré le projet révolutionnaire dans toutes ses dimensions, afin de faire face à la plus redoutable puissance coloniale de l'époque, soutenue par l'Alliance atlantique.

Chères citoyennes,
Chers citoyens,

Si le 20 août 1955 incarne une stratégie d'affrontement de la soldatesque de l'ennemi sur le terrain, le 20 août 1956 a, lui, marqué un tournant majeur en développant une stratégie multidimensionnelle qui a créé un nouveau rapport de force entre les parties engagées dans la

bataille, aussi bien en termes de planification que d'organisation. Ce faisant, la Révolution de libération nationale a profondément remis en question l'équation du système colonial traditionnel, non seulement en Algérie, mais aussi pour l'ensemble des peuples opprimés à travers le monde.

De telles étapes historiques décisives nous permettent de rappeler la symbolique du moudjahid et la place éminente qu'il occupe dans la mémoire de la Nation. C'est aussi l'occasion pour nous d'évoquer avec fierté le présent de l'Algérie victorieuse, un présent incarné par la préservation de la souveraineté nationale et la consolidation de l'édification d'un Etat fort, avec ses institutions, pouvant compter sur la conscience de sa jeunesse et la cohésion de son peuple, afin que le message des martyrs et des moudjahidine demeure vivant et qu'il continue à inspirer et à hisser notre pays vers les perspectives de grandeur, de prospérité et de leadership.

En ce jour mémorable, j'appelle la génération actuelle à demeurer fidèle au message des aîeux et à s'inspirer de leurs immenses sacrifices pour poursuivre les efforts visant à faire rayonner le pays et à réaliser les aspirations de la brave génération de Novembre.

Je me recueille à la mémoire de nos valeureux martyrs, tout en adressant mes profonds sentiments de respect et de gratitude, ainsi que mes vœux de santé et de bien-être, à mes sœurs moudjahidine et à mes frères moudjahidine, à l'occasion de leur journée nationale.

Vive l'Algérie,
Gloire et éternité à nos valeureux martyrs".

RA

LE CONGRÈS DE LA SOUMMAM, UN TOURNANT "MAJEUR" DANS L'ORGANISATION ET LA COORDINATION DE LA LUTTE ARMÉE

La tenue, il y a soixante-dix ans, le 20 août 1956, du Congrès de la Soummam, a marqué un tournant "majeur" dans la glorieuse Révolution de libération nationale qui a renforcé l'organisation et la coordination de la lutte armée, et contribué à son élargissement et à son rayonnement à l'échelle internationale, estimant des universitaires et des moudjahidine.

Le Pr Settar Ouatmani, enseignant d'histoire à l'université Abderrahmane Mira de Bejaia, a indiqué à l'APS, à la veille de la commémoration du 70e anniversaire du Congrès de la Soummam, que les dirigeants du Front de libération nationale (FLN), avaient, dès 1956, "senti que le moment était venu de tenir un congrès" pour poursuivre la Révolution déclenchée le 1 novembre 1954.

Il a souligné que le Congrès est toujours considéré comme un "tournant majeur" de la Révolution, dans la mesure où il avait apporté des réponses à plusieurs questions alors en suspens, notamment celles relatives à l'organisation politico-militaire, au renforcement de l'élargissement de l'activité révolutionnaire sur le territoire national et à l'étranger, ainsi que la direction de la Révolution.

Les décisions prises lors de ces assises, tenues en plein maquis de la Wilaya III historique, ont permis à la Révolution nationale de prendre un nouvel élan sur les plans politique et militaire, a-t-il ajouté.

Selon le Pr Ouatmani, l'importance du Congrès de la Soummam réside également

dans le fait qu'il s'agit du seul congrès organisé par le FLN à l'intérieur du pays, dans le maquis et en pleine guerre.

Les dirigeants du FLN ont relevé un grand défi en parvenant à "rassembler les responsables des zones et à tenir une réunion pendant plusieurs jours", a-t-il souligné.

L'universitaire a indiqué que le Congrès de la Soummam était devenu une "référence" pour les dirigeants du FLN, comme en témoignent les procès-verbaux du Conseil national de la Révolution algérienne (CNRA), dans lesquels ses idées sont souvent invoquées lors des différentes réunions des organes de la Révolution.

Par ailleurs, Pr Ouatmani a estimé que la transmission de l'héritage de la Soummam aux nouvelles générations devait être assurée par les spécialistes, car ces derniers ont la capacité de simplifier son message en utilisant les bonnes formules et les bons exemples.

Pour sa part, Pr Mustapha Saadaoui, de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, a estimé, dans une déclaration à l'APS, que le Congrès de la Soummam avait "institutionnalisé" la Révolution en la dotant d'importants organismes, à l'instar du Comité de coordination et d'exécution (CCE) et du CNRA.

Le 20 août 1956, les dirigeants de la Révolution algérienne avaient compris qu'il fallait "réunir les conditions de la réussite", lesquelles consistaient à mettre en place une organisation permettant à la Révolution de s'inscrire dans la durée, a souligné Pr Saadaoui.

Il a affirmé que le Congrès de la Soummam était bien plus qu'une "institution", et qu'il était devenu un véritable "paradigme" pour les Algériens.

Pour le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) de Bejaia, le moudjahid Challal Kaci, les résolutions du Congrès de la Soummam ont défini les rôles et les missions des dirigeants de la Révolution dans le maquis.

Le Congrès a également mis en place une organisation au niveau des régions, des zones et des secteurs à travers l'ensemble du territoire national, a ajouté M. Challal, soulignant que cette nouvelle organisation avait renforcé la force de frappe des troupes de l'ALN contre l'ennemi.

L'ancien membre de l'ALN a indiqué qu'après 1956, la voie avait été tracée pour poursuivre la lutte armée jusqu'à l'indépendance du pays.

Dans son ouvrage "Chroniques des années de guerre en wilaya III (Kabylie) 1956-1962: récits de guerre. Tome 2", feu Djoudi Attoumi, officier de l'ALN, a écrit que le Congrès de la Soummam avait "rassemblé et organisé les forces vives de l'Algérie et les avait inscrites dans un cadre contribuant à l'élimination du système colonial".

Cet événement historique a "unifié les rangs et renforcé l'organisation de manière générale. Il a aussi jeté les bases et les fondements de l'Etat algérien moderne de l'après-indépendance", peut-on lire dans l'ouvrage d'Attoumi.

RA

EXPLOITATION DU CHRONOTACHYGRAPHE POUR LES POIDS LOURD ET LES TRANSPORTS DE VOYAGEURS

SAYOUD PRÉSIDE UNE RÉUNION SUR LES PRÉPARATIFS DE SON ACTIVATION

La Direction de la santé et de la population de la wilaya d’Oran a tenu, mardi, une rencontre dédiée à la formation et à la concertation à l’attention des chargés de la digitalisation et du dispositif du dossier patient informatisé, au sein de la direction elle-même ainsi que dans les structures hospitalières relevant de la zone Ouest, dans l’objectif d’assurer le pilotage et l’accélération du déploiement numérique dans le domaine sanitaire, tout en concrétisant la feuille de route nationale visant la généralisation du recours à ce système, selon des informations communiquées par ladite direction.

Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé mardi 18 août 2026, au Palais du Gouvernement, une réunion de coordination en présence de cadres du ministère, consacrée à l’examen et au suivi des préparatifs liés à l’activation et à l’exploitation du chronotachygraphe à bord des véhicules de poids lourd et de transport de voyageurs”, précise la même source.

A cette occasion, le ministre a donné "une série d'instructions visant à accélérer le rythme des préparatifs et à parachever les différentes procédures et disposi-

tions techniques et organisationnelles y afférentes, en sus d’élaborer les propositions et les visions à même de concrétiser ce dispositif", ajoute le communiqué.

Ces propositions et visions sont de nature à "renforcer l’efficacité du système de sécurité routière et à contribuer à la réduction des infractions de vitesse et à la prévention des accidents de la circulation, conformément aux dispositions de l’article 85 de la loi 26-09 du 12 mai 2026 portant code de la route", souligne la même source.

RA



FESTIVAL INTERNATIONAL TOURISME SAHARIEN LA 8E ÉDITION DU 12 AU 14 NOVEMBRE À ADRAR

La wilaya d’Adrar abritera, du 12 au 14 novembre prochains, la 8e édition du Festival international du tourisme saharien (FITS), indique mercredi un communiqué du ministère du Tourisme et de l’Artisanat.

La ministre du Tourisme et de l’Artisanat, Houria Meddahi, a présidé, mardi soir, les travaux de la première réunion de coordination en prévision de la 8e édition du FITS et procédé à l’installation officielle du commissaire du festival, précise le communiqué.

Au cours de cette réunion, consacrée à la définition des grandes lignes de la méthodologie de travail des membres du comité préparatoire du festival, la ministre a souligné l’importance qu’elle accorde aux préparatifs de ce rendez-vous international promotionnel majeur, insistant sur la nécessité de lui conférer la dimension économique qui lui sied, d’autant qu’il constituera "un espace idoine pour présenter les expériences touristiques exceptionnelles, à même de promou-

voir le tourisme saharien à l’échelle nationale et internationale".

Rappelant que l’objectif de l’organisation de cet événement est de "mettre en avant un tourisme saharien authentique et unique dans toutes ses composantes", Mme Meddahi a insisté sur la nécessité de "valoriser les atouts de la wilaya d’Adrar en matière de tourisme spirituel et culturel",

appelant à organiser des activités et des journées d’étude dans le cadre de cette démarche.

La ministre a, par ailleurs, appelé à "associer les start-up des régions du Sud, opérant dans le secteur du tourisme, aux différentes activités du festival", préconisant de "récompenser la meilleure start-up pour ses actions en faveur de la promotion du tourisme saharien, ses services touristiques innovants et sa contribution à la valorisation du patrimoine touristique et culturel saharien".

RA

SINISTRÉS DES DERNIERS INCENDIES DÉBUT DE LA REMISE DES DÉCISIONS D'INDEMNISATION

La remise des décisions d’indemnisation aux sinistrés des incendies ayant affecté, en juillet dernier, plusieurs wilayas du pays, a débuté mardi sur la base des résultats des constats et de l’évaluation des dégâts, indique, mercredi, un communiqué du ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

"En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant finalisation de l’opération d’indemnisation des sinistrés des incendies avant le 31 août 2026, et conformément aux orientations du ministre de l’Intérieur, des collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud visant à accélérer l’application de l’opération d’indemnisation et de prise en charge

des sinistrés, la remise des décisions d’octroi des indemnisations a débuté, mardi 18 août 2026 à travers plusieurs wilayas, au profit des citoyens touchés par les incendies survenus dans de nombreuses wilayas en juillet dernier", précise le communiqué. La remise des décisions d’octroi des indemnisations aux sinistrés des incendies ayant ravagé les forêts et les récoltes agricoles "a été lancée sur la base des résultats des constats effectués sur le terrain et de l’évaluation des dommages et pertes enregistrés", a relevé la même source, rappelant "la nécessité d’accélérer la prise en charge des sinistrés et de leur permettre de bénéficier des indemnisations décidées dans les délais fixés".

RA

ACTION PROACTIVE

LE MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DE COORDINATION

Le Médiateur de la République, Mohamed Hattab, a présidé, mercredi, une réunion de coordination consacrée à l’examen de nombre de questions liées au développement des mécanismes d’évaluation de la performance et au renforcement de l’action proactive, indique un communiqué de l’Instance.

La réunion a porté sur les moyens de transformer les observations issues de la pratique sur le terrain en indicateurs permettant d’anticiper les dysfonctionnements et d’améliorer leur prise en charge, l’accent ayant été mis sur "la nécessité de passer progressivement du traitement des cas individuels à l’analyse des préoccupations récurrentes pour cerner les difficultés à caractère collectif et proposer les solutions appropriées, en coordination avec les parties et secteurs concernés", précise le communiqué.

Les participants ont également insisté sur la nécessité de renforcer la coordination interne et l’échange de données entre les différentes délégations locales, afin d’unifier la méthodologie de travail et de tirer profit des expériences réussies, tout en accordant une importance particulière à la qualité et à la précision de l’information, qui est un élément essentiel de la prise de décision et de la formulation de propositions, ajoute la même source.

En matière de suivi et d’évaluation, il a été proposé l’adoption d’indicateurs centrés sur l’impact des interventions de l’Instance et leur contribution à l’amélioration du service public, ainsi que d’une nouvelle méthodologie pour l’élaboration du bilan annuel, fondée sur l’analyse des résultats et la mesure de l’impact, plutôt que sur la seule présentation quantitative des activités et des dossiers.

Cette méthodologie "permettra à l’avenir de suivre avec davantage de précision l’évolution des performances de l’Instance, d’identifier les dysfonctionnements récurrents, de mesurer l’efficacité des interventions, de définir les priorités, d’élaborer les programmes futurs et de prendre des décisions sur la base d’indicateurs objectifs", explique la même source.

A cette occasion, M. Hattab a souligné que "l’amélioration des performances de l’Instance exige la consécration d’une culture institutionnelle fondée sur l’anticipation, l’écoute, l’analyse et la contribution à l’amélioration continue des performances de l’administration et du service public, afin de renforcer son rôle dans le traitement des dysfonctionnements et la proposition de solutions permettant de poursuivre la consolidation de la relation entre le citoyen et l’administration", conclut le communiqué.

RA

WILAYA D'ALGER

INTERVENTIONS INTENSIVES SUR LE TERRAIN ET PROGRAMME PRÉVENTIF EN PRÉVISION DE LA SAISON DES PLUIES

Les services de la wilaya d’Alger poursuivent la mise en œuvre de leur programme préventif en prévision de la saison des pluies, afin d’assurer le bon fonctionnement des différents réseaux d’évacuation des eaux pluviales et des structures associées, et de parer à d’éventuelles intempéries, indique mercredi un communiqué de la wilaya.

"Les services de la wilaya poursuivent la mise en œuvre de leur programme préventif en prévision de la saison des pluies, en application des instructions du ministre, wali d’Alger, Mohamed Abdennour Rabehi, afin d’assurer le bon fonctionnement des différents réseaux d’évacuation des eaux pluviales et des structures associées, et de parer à d’éventuelles intempéries au cours des

prochains jours", précise le communiqué.

A ce titre, les opérations de nettoyage des oueds, de curage des avaloirs et de dégagement des passages souterrains et des canaux d’évacuation des eaux pluviales ont été intensifiées à travers l’ensemble des circonscriptions administratives, en coordination avec les différents services concernés, avec la mobilisation d’importants moyens humains et matériels, ajoute la même source, soulignant que les opérations de curage des avaloirs et des réseaux d’évacuation des eaux pluviales sont effectuées régulièrement pour garantir un écoulement fluide des eaux et garantir leur fonctionnalité en automne et en hiver.

RA

RENTRÉE 2026-2027 DE NOUVELLES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES EN VUE À TIARET

Les services du wali ont fait savoir hier mercredi que la wilaya de Tiaret s'apprête à inaugurer dix établissements du primaire, du moyen et du secondaire, ainsi que d'autres équipements, pour le début de l'année scolaire 2026-2027.

Par Kahina Baghdad

D'après la même source, ces structures, en phase d'aménagement, se composent de quatre écoles primaires groupées à Tiaret et Faïdja, de quatre collèges répartis entre Tiaret, Sidi Abdelghani et Hamadia, et de deux alycées situés à Tiaret et Sidi Bakhti.

En parallèle, vingt-six restaurants scolaires ouvriront dès le premier jour des cours, disséminés dans diverses



communes du département. À cela s'ajoutent trente-quatre classes supplémentaires destinées à des établissements fortement saturés lors des années antérieures.

À cette même date, le gymnase du lycée Ahmed Medeghri, sis au chef-lieu,

entrera en service, tandis que d'autres installations sont attendues pour le second trimestre.

Par ailleurs, plusieurs autres équipements éducatifs devraient être livrés avant la fin de 2026, avec une mise en fonctionnement au deuxième trimestre.

Il est prévu neuf groupements primaires dans huit communes, un CEM à Djilali Benamar et un lycée à Nadhoura.

Le plan intègre aussi soixante-six salles primaires en extension, douze salles de substitution au CEM Moufdi Zakaria à Tiaret, et quatre structures de restauration (demi-pension), dont trois pour le moyen et une pour le secondaire.

Pour 2027, la livraison de huit établissements des trois niveaux est programmée : cinq groupements primaires à Aïn Dheb, Hamadia, Aïn Dzarit, Mechraâ Sfa et Aïn Kermes, deux CEM à Sougueur et Mellakou, et un lycée à Nadhoura.

Sur cette même période, cinq cantines et vingt-trois salles d'extension seront également réceptionnées.

Enfin, des études techniques seront lancées pour la construction de trois collèges et trois lycées, dans une optique de planification anticipée visant à prévenir et réduire l'engorgement prévisible dans les cycles moyen et secondaire de plusieurs communes de la wilaya.

K.B

SEPT NOUVELLES FILIÈRES À L'UNIVERSITÉ DE TISSEMSILT POUR FAIRE FACE AUX DÉFIS SCIENTIFIQUES ET NUMÉRIQUES

Les responsables de l'université "Ahmed Benyahia El-Wancharissi" de Tissemsilt ont annoncé hier mercredi que son offre pédagogique sera étoffée, dès la rentrée universitaire 2026-2027, par l'introduction de sept disciplines supplémentaires.

Par Yousra Dali

Selon le vice-recteur à la recherche et aux relations extérieures, Djilali Laâgab, ces cursus s'inscrivent dans la volonté de l'établissement de s'adapter aux

mutations mondiales dans les sphères scientifique, technologique et numérique, afin de participer activement à la dynamique de développement du pays.

Les formations proposées sont : "Logistique et chaînes d'approvisionnement" (licence en Sciences de gestion), "Communication marketing et gestion de la relation client" (licence en Sciences Commerciales), "Génie des procédés chimiques" (ingénieur d'État en Sciences et Technologie), "Biotechnologie" (ingénieur d'État en Sciences de la nature et de la vie), "Amélioration des espèces" (ingénieur d'État en Sciences de la nature et de la vie), "Histoire de la Résistance et du Mouvement national algérien" (licence en Histoire), et "Droit et intelligence artificielle"

(licence en Droit). Le même responsable a ajouté que l'université accueillera, pour la prochaine année universitaire, 2.557 nouveaux bacheliers de la session 2026, répartis entre les divers départements et spécialités de l'établissement, ainsi que l'annexe de l'Ecole supérieure des enseignants, qui prendra à elle seule 776 étudiants.

Rappelons que le centre universitaire de Tissemsilt a été érigé en université le 22 novembre 2020. Il comprend aujourd'hui quatre facultés (Sciences et Technologie, Lettres et Langues, Droit et Sciences économiques, commerciales et de gestion) et deux instituts (Activités physiques et sportives, Sciences de la nature et de la vie).

Y.D

CONTRÔLE RENFORCÉ DES POIDS LOURDS DANS LA WILAYA DE MILA TROIS PONTS-BASCULES MOBILES CONFIÉS À LA GENDARMERIE NATIONALE

La direction des Travaux publics a annoncé hier mercredi que trois ponts-basculés mobiles, servant à contrôler le chargement des camions, ont été livrés au groupement régional de la Gendarmerie nationale de Mila, afin de s'assurer du respect des limites de poids autorisées.

Selon Mohamed-Seghir Boukrira, chef du service de l'entretien et de l'exploitation des routes au sein de cette direction, ces dispositifs ont été remis la semaine passée à la Gendarmerie, dans le cadre d'une convention établie entre le ministère compétent et le commandement de ce corps.

Cette initiative vise à intensifier la surveillance du tonnage

des véhicules lourds, dans le but de protéger le réseau routier et les ouvrages, tout en réduisant les dégradations et les risques liés à un excès de charge.

Le responsable a également souligné que la wilaya de Mila abrite vingt-six carrières, générant quotidiennement un flux important de poids lourds acheminant des matériaux vers divers chantiers, ce qui rend indispensable, selon lui, un renforcement des opérations de vérification pour lutter contre les surcharges, cause majeure de la dégradation des chaussées et de l'insécurité des conducteurs.

Y.D

ORAN

AVANCEMENT NOTABLE DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DES ZONES D'ACTIVITÉS ET DE MICRO-ACTIVITÉS À TAFRAOUI

Les travaux d'aménagement des zones d'activités et de micro-activités dans la commune de Tafraoui connaissent un avancement notable, dans le cadre des efforts visant à mettre à disposition le foncier économique destiné à l'investissement et à améliorer les conditions d'accueil des projets, a-t-on appris auprès des services de la wilaya d'Oran.

La même source a indiqué que le wali d'Oran, Brahim Ouchène, a effectué, mardi, une visite dans ces deux zones, qui revêtent une grande importance en matière de disponibilité d'assiettes foncières destinées à l'activité économique. Il s'est enquis de l'état d'avancement des travaux d'aménagement et des différents réseaux en cours de réalisation, et a écouté des explications sur les différentes étapes de concrétisation de ces opérations. Le même responsable a inspecté la zone de micro-activités de Tafraoui, qui s'étend sur une superficie de 5 hectares et comprend 48 lots. Le taux d'avancement des travaux y a atteint 60%, notamment pour la réalisation des réseaux d'assainissement et de raccordement au réseau d'eau,

ainsi que d'autres travaux nécessaires à l'aménagement de la zone et à sa mise en conformité pour accueillir les activités économiques dans de bonnes conditions.

Le wali a également inspecté la zone d'activités de Tafraoui, où il s'est enquis de l'état d'avancement des travaux d'aménagement, dont le taux a atteint 95%. Cette zone s'étend sur une superficie totale de 87 hectares, répartie en 159 lots, ce qui permettra de mettre à la disposition des investisseurs une importante assiette foncière et de favoriser l'implantation de nouveaux projets économiques dans la wilaya.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à renforcer l'attractivité de la wilaya d'Oran pour l'investissement, à travers la mise à disposition d'un foncier économique aménagé et la facilitation de la concrétisation des projets, contribuant ainsi à la création de richesses et d'emplois et au renforcement du tissu économique local.

RR

KHENCHELA LANCEMENT PROCHAIN DES TRAVAUX D'OUVERTURE DE 150 KM DE PISTES AGRICOLLES

Les travaux d'ouverture de 150 km de pistes agricoles seront prochainement lancés dans la wilaya de Khenchela, a-t-on appris mercredi auprès du directeur par intérim des services agricoles, Tahar Messai.

Le même responsable a précisé que les projets d'ouverture de ces pistes retenues pour la wilaya au titre du programme d'appui aux cultures stratégiques mobilisent une enveloppe financière de plus de 5 millions DA.

La même source a ajouté que ces projets de pistes profiteront aux investisseurs de 15 périmètres agricoles de la zone Sud de la commune de Babar et aux céréaliculteurs de la plaine de la commune de R'mila. L'opération a été divisée en cinq lots pour permettre aux entreprises de réalisation de livrer ces projets dans les plus proches délais et mettre ces pistes à la disposition des agriculteurs avant la prochaine saison hivernale, a indiqué la même source.

Un autre programme d'ouverture de 165 km de pistes agricoles a été inscrit au titre de la caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales dans les différentes communes de la wilaya et les procédures administratives et légales sont en cours en prévision du lancement des travaux.

La concrétisation de ces projets facilitera l'accès aux exploitations agricoles et la mobilité de leurs agriculteurs, a-t-on indiqué.

R.R

SALON MONDIAL DES ROBOTS DE PÉKIN

LA CHINE EXHIBE SON IMMENSE SAVOIR-FAIRE

Des robots exposent leurs multiples aptitudes, entre tri de colis et parties de tennis de table, à l'occasion d'un vaste salon consacré à la robotique organisé à Pékin. Des centaines de sociétés y misent sur une profonde évolution du monde du travail sous l'effet de l'intelligence artificielle (IA).

Par Saïd Slimani

Les autorités chinoises ont placé la robotique parmi leurs priorités stratégiques, tandis que les investissements se multiplient dans l'IA physique, destinée à donner aux machines la capacité d'agir dans le monde réel.

Dès son ouverture mercredi, le Salon mondial des robots a attiré des milliers de visiteurs venus de Chine et de l'étranger, passant d'une démonstration à une autre.

Sur l'un des stands, les visiteurs filment avec leurs téléphones un humanoïde portant un tablier et saisissant avec précaution un pilon de poulet en plastique.

À quelques mètres, plusieurs dizaines de personnes lèvent la tête pour regarder un humanoïde géant de cinq mètres effectuer lentement des mouvements de bras de haut en bas.

« Machine ou humain ? », demande une affiche. « L'avenir nous le dira ».

« Notre objectif essentiel est de permettre aux robots d'entrer dans des centaines de domaines, des milliers de familles et des dizaines de milliers de foyers », explique Kang Yu,



investisseuse installée à Pékin.

« Pour cela, ils doivent disposer d'un certain degré d'intelligence », précise-t-elle.

Le salon rassemble des centaines de jeunes entreprises spécialisées dans la robotique, présentant des machines plus ou moins proches de l'apparence humaine.

« Les progrès réalisés d'une année à l'autre sont visibles », observe Soumodip Sarkar, responsable d'un parc scientifique au Portugal. « La Chine est déjà en tête dans ce secteur et devrait conserver cette avance », prévoit-il.

Il dit avoir notamment été marqué par les progrès accomplis dans le domaine des mains mécaniques, tout en agitant ses propres doigts.

Les robots sont désormais capables de récolter des fruits, une tâche qu'ils ne pouvaient pas accomplir l'année précédente, souligne-t-il, estimant que « les besoins en applications agricoles sont considérables ».

Pour Mme Kang, les usages de

l'IA physique apparaissent chaque jour davantage, avec notamment des machines capables de préparer des nouilles ou de fournir une forme de soutien émotionnel.

Son entreprise figure parmi les premiers investisseurs d'Unitree, devenue une référence chinoise de la robotique et entrée le même jour en Bourse. L'action a vu sa valeur multipliée par plus de cinq depuis son introduction, illustrant les attentes élevées des investisseurs à l'égard de cette industrie.

Sur le stand d'Unitree, un robot effectue notamment une démonstration culinaire en saisissant une feuille de salade avant de la déposer entre deux morceaux de pain pour confectionner un sandwich.

Malgré ces avancées, le secteur doit encore surmonter « de nombreux défis », reconnaît Mme Kang.

Elle cite notamment les difficultés liées aux réseaux : « lorsque la connexion Internet est mauvaise, le temps de réponse des robots devient très lent ».

Sur un stand voisin, un humanoïde de la taille d'un enfant de dix ans dispute une partie de tennis de table avec un humain et renvoie la balle, mais son fonctionnement dépend lui aussi d'une connexion Internet.

Un peu plus loin, un employé accourt pour intervenir alors qu'une machine vient de passer tout près de heurter un enfant.

Dans une autre partie du salon, plus de vingt visiteurs patientent pour assister à la démonstration d'un chien robot. Celui-ci ne finit par se déplacer qu'au troisième ordre donné par la personne qui le contrôle.

Méfiances politiques

Aux difficultés technologiques s'ajoutent les réserves exprimées par plusieurs pays à l'égard des entreprises chinoises, notamment en Europe et aux Etats-Unis, sur fond de rivalité stratégique.

Le Pentagone a placé plusieurs sociétés du secteur sur une liste regroupant des entreprises qualifiées de « compagnies militaires chinoises » opérant directement ou indirectement aux Etats-Unis.

Washington a également décidé en juillet, au nom de la sécurité nationale, de bloquer les importations de robots humanoïdes produits à l'étranger, une décision visant particulièrement les sociétés chinoises.

Pour Yang Qian, directrice des opérations de X Square Robot, spécialisée dans les machines destinées aux usages domestiques et à la logistique, les perceptions sont toutefois en train d'évoluer.

« De nombreux clients européens et américains, mais aussi japonais et sud-coréens, se rendent régulièrement dans notre entreprise pour mener des recherches », explique-t-elle, tandis que des bras mécaniques déplacent des colis sur un tapis roulant derrière elle.

S.S

VOITURES ÉLECTRIQUES UN ESSOR TRIBUTAIRE DU CUIVRE

L'essor des transports électriques devrait stimuler fortement la consommation de plusieurs métaux, mais les tensions potentielles sur les approvisionnements varient selon les matières premières. Au-delà de la progression des besoins en batteries, une difficulté majeure apparaît : la capacité du secteur minier à créer ou accroître assez rapidement les capacités nécessaires à la transition.

Par Nawal Bordji

Le cuivre pourrait devenir le principal facteur limitant une accélération plus marquée des véhicules électriques, tandis que le cobalt semblerait moins vulnérable à une pénurie. C'est l'une des conclusions du rapport publié en août 2026 par Wood Mackenzie et consacré aux conséquences d'une accélération du développement des véhicules électriques.

Le cabinet analyse une hypothèse dans laquelle l'adoption des véhicules électriques progresserait fortement. Selon son scénario de référence, ceux-ci représenteraient 25 % du parc mondial de véhicules particuliers et commerciaux en 2040, contre seulement 4 % en 2025. Dans une trajectoire plus rapide, le parc mondial de véhicules électriques serait environ 50 % supérieur en 2040 à celui prévu dans le scénario de base.

Les inquiétudes concernant le cuivre ne tiennent pas à une disparition prochaine des ressources.

Wood Mackenzie considère au contraire que les réserves minières mondiales sont suffisamment importantes pour accompagner une progression plus rapide de la mobilité électrique. Le véritable problème résiderait plutôt dans la vitesse nécessaire pour transformer ces ressources en capacités de production.

Pour répondre à l'augmentation attendue de la consommation, l'industrie du cuivre devrait accélérer le lancement de nouvelles capacités. Sur une longue période, elle ajoute en moyenne environ 850 000 tonnes par an. Ce rythme devrait cependant se rapprocher de 960 000 tonnes annuelles jusqu'en 2040. D'après le cabinet, cette accélération demanderait près de 25 milliards de dollars d'investissements supplémentaires, en complément des quelque 250 milliards déjà anticipés pour le secteur dans le scénario de référence.

L'écart peut sembler relativement faible, mais atteindre cet objectif implique de construire de nouvelles exploitations ou d'accroître les capacités des mines existantes dans des délais contraints. De l'identification d'un gisement aux études techniques, en passant par la recherche de financements, l'obtention des autorisations, la construction des infrastructures et le démarrage progressif de l'exploitation, le développement d'une mine exige généralement plusieurs années.

Le marché du cobalt obéit à une logique différente. Dans l'hypothèse étudiée, Wood Mackenzie classe ce métal, avec le manganèse, parmi les matières premières présentant un risque moindre de tension sur l'offre. Une partie de la demande additionnelle pourrait notamment être couverte grâce au cobalt récupéré comme sous-produit de l'exploitation du cuivre en RDC et du nickel en Indonésie.

Si les projections annoncées se réalisent, les

grands territoires africains riches en cuivre pourraient occuper une position stratégique dans cette évolution. Wood Mackenzie identifie la RDC, avec l'Argentine et le Pakistan, comme l'une des juridictions susceptibles d'avoir besoin de capitaux supplémentaires afin d'accompagner l'augmentation de la production. Le rapport souligne également que les difficultés persistantes rencontrées pour faire émerger de nouveaux projets au Chili, au Pérou ou aux Etats-Unis pourraient orienter davantage d'investissements vers des pays considérés comme plus risqués, notamment de la part de groupes chinois bénéficiant d'un appui public.

La RDC et la Zambie font déjà partie des pays susceptibles d'accroître sensiblement leur production au cours des dix prochaines années. Dans ses perspectives mondiales sur les minerais critiques pour 2026, publiées en juillet, l'Agence internationale de l'énergie a revu à la baisse son estimation de la demande mondiale de cuivre qui pourrait rester sans couverture en 2035, la faisant passer de 30 % à environ 25 %. Cette évolution repose notamment sur l'arrivée attendue de nouvelles capacités dans ces deux pays.

D'après l'Agence internationale de l'énergie, la RDC et la Zambie pourraient à elles seules apporter environ 650 000 tonnes de capacités supplémentaires en 2035 par rapport aux estimations établies l'année précédente. En RDC, cette révision tient à une progression attendue des volumes de minerais oxydés ainsi qu'à plusieurs extensions minières, parmi lesquelles celle de Kisanfu. En Zambie, elle prend en compte l'agrandissement de Lumwana et plusieurs exploitations de taille plus réduite.

N.B

DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE AU SERVICE DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE

ACTUALITES INTERNATIONALES

LE CPS DE L'UA ET LE PAP EXAMINENT LES MOYENS DE LA RENFORCER

L'ambassadeur d'Algérie et son Représentant permanent auprès de l'Union africaine (UA), Mohamed Khaled, en sa qualité de président en exercice du Conseil de paix et de sécurité (CPS), a coprésidé avec le président du Parlement panafricain (PAP), Fateh Boutbig, la deuxième réunion consultative entre les deux institutions.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la décision numéro 1160 du CPS, adoptée lors de sa réunion tenue le 30 juin 2023, portant institutionnalisation des consultations annuelles entre les deux institutions, ainsi que du suivi des conclusions de la première réunion tenue en juillet 2025 à Midrand (Afrique du Sud). Elle intervient également dans le contexte du début de la septième législature du PAP, sous la présidence de M. Boutbig, offrant ainsi l'occasion de renouveler le partenariat entre les deux parties.

Lors de la séance d'ouverture, l'ambassadeur Mohamed Khaled a souligné que cette réunion constitue une "étape essentielle" pour évaluer la mise en œuvre des conclusions de Midrand 2025. C'est aussi l'occasion de passer en revue la stratégie du nouveau Bureau du PAP sous la présidence de M. Boutbig et de définir les priorités de la coopération pour la prochaine période, a-t-il ajouté.

Il a, à cet égard, insisté sur la nécessité de "mettre en place des mesures communes concrètes fondées sur le dialogue et la responsabilité afin de consolider la stabilité sur le continent à travers la mobilisation de la diplomatie parlementaire".

De son côté, M. Boutbig a indiqué que le "renforcement de la stabilité exige une complémentarité des rôles entre les institutions de l'UA", soulignant que le "Parlement constitue un partenaire complémentaire du CPS et non un substitut à celui-ci". Il a appelé à "passer de la réponse aux crises à leur prévention, à travers l'activation des mécanismes d'alerte précoce", mettant en avant le rôle législatif du PAP dans la ratification des instruments africains et leur harmonisation avec les législations nationales. Et d'ajouter que l'approfondissement de cette coopération contribuera à rapprocher l'action continentale des peuples et à consacrer le principe des "solutions africaines aux problèmes africains".

La séance a, par ailleurs, été



marquée par les interventions de Bankole Adeoye, Commissaire de l'UA aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité, des membres du Bureau du PAP et de parlementaires africains membres de cette institution continentale, lesquels ont partagé leurs analyses, visions et recommandations en vue de renforcer le rôle du PAP dans le soutien à la paix, à la sécurité et à la stabilité à travers l'Afrique.

Dans ce cadre, les membres du CPS se sont félicités de l'élaboration d'une feuille de route pour la coopération entre les deux institutions pour la période 2026-2028, présentée lors de la réunion, ainsi que de l'élaboration d'un agenda législatif parlementaire pour la paix, visant à contribuer à l'intégration des conventions continentales dans

les législations nationales.

Il a, à cette occasion, été convenu de lancer et d'institutionnaliser un "mécanisme de diplomatie parlementaire entre le CPS et le PAP", dans le cadre des compétences respectives des deux institutions, afin de renforcer l'agenda commun en matière de paix et de sécurité.

Il a également été convenu d'adopter des priorités spécifiques comme mesures d'intervention de ce mécanisme, notamment à travers l'envoi de missions conjointes de diplomatie préventive, le renforcement du rôle parlementaire dans les pays connaissant des transitions politiques, l'envoi, le cas échéant, de missions conjointes d'établissement des faits et d'évaluation, l'échange d'informations relatives à

l'alerte précoce, le renforcement des capacités des parlementaires dans les domaines de la médiation et de la diplomatie préventive, et l'appel aux Parlements nationaux à accélérer le processus de ratification des instruments de paix et de sécurité de l'UA et leur intégration dans les législations nationales.

Au terme de la séance, les deux parties ont réitéré leur engagement à œuvrer conjointement à la réalisation des objectifs de l'UA et à l'édification d'un continent jouissant de la sécurité, de la paix et de la stabilité.

Le CPS devrait publier un communiqué final contenant les recommandations issues de cette réunion.

RI

DE GRANDS MÉDIAS OCCIDENTAUX L’AFFIRMENT

LES EMIRATS ARABES UNIS FACE À UN EFFONDREMENT ÉCONOMIQUE ET DIPLOMATIQUE SANS PRÉCÉDENT

Les Emirats arabes unis font face à un effondrement économique et diplomatique sans précédent avec un taux d'occupation des hôtels en chute libre, un marché de l'emploi en berne et des restrictions drastiques relatives aux transferts financiers imposés par des pays de la région pour lutter contre la criminalité devenue monnaie courante dans ce petit Etat du Golfe, sur fond de graves faits de déstabilisation d'Etats, dont ce mini Etat est largement accusé.

Dans un article publié lundi, le média allemand DW est revenu sur les conséquences désastreuses de la situation sécuritaire au Moyen Orient sur l'économie des Emirats arabes unies.

"Le taux d'occupation des hôtels à Dubaï a chuté de façon spectaculaire, passant de 80 % à seulement 10 % environ", écrit le média allemand.

"Depuis, certains hôtels des Emirats arabes unis ont fermé prématurément pour des +rénovations planifiées+, tandis que d'autres complexes hôteliers ont attiré les résidents des Emirats arabes unis avec des +séjours locaux+", poursuit le journal qui met l'accent sur une situation particulièrement chaotique.

Citant le "New York Times", le média allemand a, en outre, fait état de la situation difficile dans laquelle se trouvent de nombreux travailleurs étrangers à bas salaire, face à la raréfaction des emplois dans l'hôtellerie et le tourisme. "Des journalistes à Dubaï ont rapporté avoir vu des per-

sonnes faire du porte-à-porte pour trouver du travail", explique le média.

Par ailleurs, "les pressions inflationnistes (...), ont entraîné une hausse des prix des matières premières et des importations de toutes sortes. Les prix de l'immobilier aux Emirats arabes unis ont également chuté", ajoute la même source.

L'auteur de l'article indique qu'"au vu de certains chiffres publiés et des mesures apparemment désespérées prises par les autorités de ce pays autoritaire, il semble bien que l'économie des Emirats arabes unis soit en difficulté". En juillet le quotidien belge "Le Soir" avait, quant à lui, fait savoir dans un article paru sous le titre: "Le marché immobilier en difficulté à Dubaï" que, "les ventes de logements ont chuté au deuxième trimestre de 31 % en volume et de 45 % en valeur, sur un an, avec un recul particulièrement marqué sur le segment du luxe".

Dans un article sous le titre "L'Arabie saoudite renforce la surveillance des transferts bancaires à destination des Emirats arabes unis afin de lutter contre la criminalité", l'agence de presse Reuters a, pour sa part, évoqué les difficultés diplomatiques auxquelles est confronté ce petit Etat du Golfe. "L'Arabie saoudite a placé les transferts financiers vers les Emirats arabes unis sous des niveaux de surveillance réglementaire supplémentaires réservés aux pays considérés comme présentant un risque élevé de flux financiers illi-

cites (...)", écrit le média qui cite trois personnes ayant une connaissance directe de la question.

Ces mesures, non annoncées publiquement, pourraient expliquer "pourquoi plusieurs entreprises ont rencontré des difficultés ces derniers mois pour transférer des fonds de comptes en Arabie saoudite vers les Emirats arabes unis, un problème initialement révélé par Bloomberg et le Financial Times en juillet".

Ainsi, ce renforcement de la surveillance place les Emirats arabes unis parmi les pays considérés comme "à haut risque" par l'Arabie saoudite en matière de criminalité financière, selon deux sources citées par le média. Abondant dans le même sens, le média "Middle East EYE" a souligné dans un article publié sous le titre, "l'Arabie saoudite renforce les règles relatives aux transferts financiers vers les Emirats arabes unis", que "cette décision semble être le dernier signe en date de la montée des tensions entre les deux pays du Golfe".

"Plusieurs sources ont indiqué au Financial Times que des paiements effectués par des banques saoudiennes vers des comptes basés aux Emirats arabes unis appartenant à des entreprises et à des particuliers à Dubaï avaient été retournés ou bloqués depuis le mois de mai", précise le journal

RI

OPENAI LANCE CHATGPT POUR ADOLESCENTS UN ASSISTANT SCOLAIRE ENCADRÉ PAR DES GARDE-FOUS

OpenAI lance une version de ChatGPT spécialement conçue pour les adolescents. Son seul objectif se limite à accompagner les moins de 18 ans dans leurs apprentissages tout en les protégeant des risques liés à l'usage de l'intelligence artificielle.

L'utilisation des intelligences artificielles chez les jeunes inquiète de

Par Yakout Abina

plus en plus les parents et les spécialistes de la santé. Ces derniers mois, des drames survenus après des conversations virtuelles ont rappelé les dangers potentiels de ces technologies. Pour réduire ces risques, l'entreprise OpenAI a décidé de réagir en créant une version de ChatGPT dédiée aux moins de 18 ans. Sur ces comptes, l'outil se transforme en un assistant scolaire bienveillant tout en protégeant la santé mentale des plus jeunes.

UN PROFESSEUR VIRTUEL

Désormais, lorsqu'un jeune est identifié comme mineur, un profil adapté s'active par défaut. L'IA modifie alors sa façon de parler pour être plus claire et pédagogique. La grande nouveauté de cette version est le « mode Étude », pensé comme un tuteur interactif. Contrairement à la version classique, ce ChatGPT ne se contente pas de donner la réponse sur un plateau. Il encourage l'élève à réfléchir par lui-même. L'intelligence artificielle pose des questions de guidage, propose un



accompagnement étape par étape et crée des quiz ou des schémas visuels pour faciliter la compréhension.

PROTÉGER LA SANTÉ MENTALE ET LIMITER LES EXCÈS

Au-delà des devoirs, cette nouvelle version cherche à éviter le surmenage et la dépendance aux écrans. L'outil intègre des rappels automatiques pour inciter les utilisateurs à faire des pauses. Des « heures de tranquillité » peuvent être configurées afin de bloquer l'application à partir d'une certaine heure le soir ou durant les créneaux consacrés à l'étude.

Sur le plan de la sécurité psychologique, les garde-fous ont été fortement consolidés. L'IA adapte ses réponses pour bloquer strictement l'accès aux sujets dangereux ou inadaptés à l'âge de l'utilisateur.

Autre mesure notable, OpenAI a

renforcé la frontière entre le virtuel et le réel. Le robot a désormais l'interdiction de faire croire qu'il éprouve des sentiments ou des émotions envers l'adolescent, une mesure visant à éviter tout attachement affectif toxique. Pour rassurer les familles, OpenAI s'inspire de ce que font déjà les grands réseaux sociaux comme Instagram ou WhatsApp. Les parents ont la possibilité d'associer leur propre compte à celui de leur enfant. Si l'adolescent traverse une situation de crise ou aborde des sujets à très haut risque avec la machine, un système de « contact de confiance » envoie directement une alerte aux parents.

LE RISQUE D'UNE PENSÉE UNIQUE

Malgré ces précautions, une préoccupation majeure subsiste. Dans les faits, les adolescents ne sol-

licitent pas seulement l'IA pour des devoirs scolaires ou des sujets académiques. Ils s'en servent comme d'un confident ou d'un guide pour comprendre le monde, régler leurs disputes ou chercher des repères moraux.

C'est là que le problème apparaît. Si l'outil formule des réponses identiques à des jeunes issus de cultures, de religions et de traditions morales totalement différentes, il risque d'imposer une vision du monde unique. En ignorant les spécificités locales et les valeurs propres à chaque communauté, l'IA vend une sorte de prêt-à-penser, conduisant toute une génération à adopter les mêmes schémas de pensée.

À l'inverse, si l'intelligence artificielle commence à adapter finement son discours selon le profil, le lieu de vie ou le genre de l'utilisateur, un autre danger apparaît, celui de la segmentation et de la manipulation individuelle. Si ChatGPT délivre des messages personnalisés en fonction du profil de chacun, la machine risquerait d'enfermer chaque adolescent dans une bulle de pensée spécifique. Isolé face à un discours façonné sur mesure, le jeune deviendrait particulièrement vulnérable aux influences subtiles de l'algorithme.

En voulant protéger les adolescents, OpenAI ouvre un débat plus vaste, celui de la place que l'intelligence artificielle doit occuper dans l'éducation et la vie quotidienne des jeunes. Entre promesse d'un tuteur bienveillant et risque d'un formatage invisible, cette nouvelle version de ChatGPT illustre les dilemmes d'une société qui cherche encore à apprivoiser ses machines.

Y.A

VOITURES INTELLIGENTES

BYD VEUT RENFORCER SON AUTONOMIE EN SEMI-CONDUCTEURS

Après avoir progressivement pris le contrôle de nombreux éléments essentiels de ses véhicules, des batteries aux moteurs en passant par l'électronique de puissance, BYD franchit une nouvelle étape dans sa stratégie d'intégration. Le constructeur chinois s'intéresse désormais aux puces de calcul embarquées, indispensables au fonctionnement des systèmes modernes d'aide à la conduite et aux futures fonctions de conduite autonome.

Par Salim Naït Ouguelmim

Présenté à la fin du mois de mai et annoncé pour une fabrication à grande échelle, le SoC Xuanji A3, gravé en 4 nm, illustre cette volonté de réduire la dépendance du groupe envers les grands fournisseurs mondiaux de semi-conducteurs, parmi lesquels NVIDIA, Qualcomm et Horizon Robotics.

Cette évolution marque un changement important pour BYD Semiconductor. Jusqu'ici, la filiale du constructeur était surtout connue pour ses composants destinés à la gestion de l'énergie, notamment les transistors de puissance et les solutions à base de carbure de silicium. Elle cherche désormais à occuper une place plus importante dans le domaine du calcul automobile, un secteur devenu stratégique avec la multiplication des capteurs, des caméras et des logiciels capables d'analyser en temps réel une quantité considérable d'informations.

Le Xuanji A3 constitue l'une des principales concrétisations de cette nouvelle orientation. Cette puce, conçue selon un procédé de gravure en 4 nm, doit permettre à BYD de disposer d'une solution spécifiquement adaptée aux exigences du véhicule connecté et intelligent. Le constructeur affirme que trois processeurs Xuanji A3 pourraient atteindre une puissance cumulée supérieure à 2 100 TOPS, un niveau destiné à répondre aux besoins de systèmes

avancés de conduite correspondant notamment aux niveaux 3 et 4 d'automatisation. Ces chiffres devront néanmoins être vérifiés dans les conditions réelles d'utilisation et surtout lorsque la technologie équipera des modèles produits en série.

Pour BYD, l'intérêt dépasse largement la seule question des performances. Le développement d'une puce maison doit permettre au groupe de maîtriser davantage les coûts, d'adapter plus étroitement le matériel aux logiciels et de simplifier l'intégration des différentes fonctions électroniques dans ses véhicules. Une telle stratégie pourrait également renforcer la capacité du constructeur à faire évoluer rapidement ses systèmes de conduite intelligente, sans dépendre entièrement du calendrier technologique de fournisseurs extérieurs.

BYD n'envisage cependant pas nécessairement de rompre avec ses partenaires actuels. Certains de ses systèmes utilisent encore des processeurs NVIDIA Orin ou des solutions d'Horizon Robotics. Le groupe continue par ailleurs de travailler avec NVIDIA sur des projets liés à de futurs véhicules capables d'atteindre le niveau 4 de conduite autonome. Le développement du Xuanji A3 apparaît donc davantage comme une volonté d'élargir ses capacités internes et de disposer de plusieurs options technologiques que comme un abandon immédiat des solutions étrangères.

La particularité de BYD réside dans les moyens industriels dont il dispose déjà. Sa branche spécialisée dans les semi-conducteurs compte plus de 7 000 ingénieurs affectés à la recherche et au développement et s'appuie sur plusieurs infrastructures de fabrication. Elle revendique également un portefeuille de plus de 2 000 références, parmi lesquelles 567 composants destinés spécifiquement au secteur automobile. Cette organisation donne au groupe une capacité relativement rare dans l'industrie automobile : concevoir, produire, assembler et tester une large gamme de composants électroniques au sein d'un même écosystème industriel. BYD n'a toutefois pas indiqué publiquement quelle fonderie assure la fabrication du Xuanji A3 selon le procédé de 4 nm.

Cette offensive dans les puces s'inscrit dans une

stratégie beaucoup plus vaste. Depuis plusieurs années, BYD cherche à limiter les dépendances extérieures en internalisant progressivement les technologies essentielles à la conception de ses véhicules électriques. Le groupe fabrique notamment ses propres batteries, développe ses architectures électriques et maîtrise une partie importante des systèmes de propulsion et de gestion de l'énergie. Il investit également dans des solutions de recharge à très haute puissance afin de réduire les temps d'immobilisation des véhicules.

Le calcul embarqué apparaît ainsi comme une nouvelle pièce de cette politique d'intégration verticale. Dans une automobile de plus en plus dépendante des logiciels, la batterie et le moteur ne constituent plus les seuls éléments stratégiques. Les processeurs capables de traiter les informations fournies par les radars, les caméras et les autres capteurs deviennent eux aussi déterminants. La maîtrise de ces composants peut donc avoir une influence directe sur les performances, le coût et l'évolution des fonctions d'assistance à la conduite.

Les ambitions de BYD pourraient même dépasser le seul secteur automobile. Le groupe envisagerait déjà des applications de ses futures puces dans le domaine de l'intelligence artificielle embarquée et notamment dans la robotique humanoïde. Ces machines nécessitent elles aussi des capacités de calcul importantes pour interpréter leur environnement, coordonner leurs mouvements et exécuter des tâches en temps réel.

Avec le Xuanji A3, BYD cherche donc à franchir une nouvelle frontière technologique. Après avoir consolidé sa position dans les batteries, les systèmes électriques et les composants de puissance, le constructeur veut désormais renforcer sa maîtrise du cerveau électronique de ses véhicules. Cette évolution témoigne surtout d'une transformation profonde de l'industrie automobile chinoise, dans laquelle la capacité à concevoir des logiciels et des semi-conducteurs devient aussi stratégique que celle de fabriquer des voitures.

S.N.O

LA FIGUE, UN FRUIT MIRACULEUX

MAIS ÉVITER L'ABUS SURTOUT SI ELLE EST SÈCHE

La figue est l'un de ces aliments qui semblent simples et modestes, mais qui renferment une étonnante richesse nutritionnelle et culinaire. Douce, parfumée, agréable à mâcher et facile à conserver, elle accompagne depuis des siècles les habitudes alimentaires des populations méditerranéennes et de nombreuses régions du monde. Elle se déguste telle quelle, au petit-déjeuner, en dessert ou comme en-cas. Dans certains pays, elle peut aussi entrer dans une multitude de préparations sucrées et salées.

Par Tinhinane Bendahmane

Sa réputation de fruit excellent pour la santé n'est pourtant pas sans nuance. Dire que la figue sèche est intéressante sur le plan nutritionnel ne signifie pas qu'elle convient de la même manière à tout le monde. Comme tous les aliments, elle possède des caractéristiques qui peuvent être bénéfiques pour certaines personnes et moins adaptées à d'autres. La principale particularité de la figue sèche est liée à son procédé de conservation : en perdant une grande partie de son eau, le fruit devient beaucoup plus concentré.

UN CONCENTRÉ DE BIENFAITS

Une figue fraîche contient beaucoup d'eau et présente donc une faible densité énergétique. Une fois séchée, elle devient beaucoup plus compacte. Les sucres naturellement présents dans le fruit, mais aussi les fibres et plusieurs minéraux, se retrouvent concentrés dans une petite quantité de nourriture. Il devient alors très facile de manger plusieurs figues sèches sans avoir véritablement conscience de la quantité consommée.

C'est à la fois sa force et sa limite. La figue sèche constitue une source intéressante de fibres alimentaires. Celles-ci participent au bon fonctionnement du transit intestinal et peuvent contribuer à la sensation de satiété. Elles expliquent en partie pourquoi la figue est traditionnellement consommée pour favoriser le transit. Certaines personnes font d'ailleurs tremper les figues sèches dans l'eau avant de les manger afin de les ramollir et de les rendre plus agréables à consommer.

Cependant, une forte consommation de fibres n'est pas forcément bien tolérée par tout le monde. Chez les personnes ayant un système digestif sensible, les figues sèches peuvent provoquer des ballonnements, des gaz, des crampes ou une accélération du transit. Les personnes qui souffrent de certains troubles digestifs peuvent également être sensibles aux glucides fermentescibles présents dans les fruits. Dans ce cas, la quantité consommée est déterminante.

La concentration en sucres constitue une autre caractéristique importante. Il s'agit principalement de sucres naturellement présents dans le fruit et non de sucre ajouté. Mais cela ne signifie pas qu'ils sont sans



effet sur l'organisme. Le séchage concentre les glucides et augmente la quantité de sucre consommée pour une même masse de fruit. Les personnes qui surveillent leur glycémie doivent donc intégrer les figues sèches dans leur apport quotidien en glucides.

Les personnes diabétiques ne sont pas nécessairement obligées de supprimer complètement les figues sèches de leur alimentation. Elles doivent cependant contrôler les portions et tenir compte de la composition générale du repas. Quelques figues consommées dans le cadre d'une alimentation équilibrée ne représentent pas la même chose qu'une grande quantité consommée seule. Lorsque le contrôle de la glycémie est particulièrement important, les recommandations d'un médecin ou d'un diététicien restent préférables.

La question du poids mérite également d'être évoquée. La figue sèche n'est pas un aliment qu'il faut bannir lorsqu'on souhaite perdre du poids. Elle peut même remplacer avantageusement certaines confiseries ou pâtisseries industrielles. Mais elle reste énergétique et concentrée. Manger directement dans un grand paquet peut conduire à absorber rapidement une quantité importante de calories. Une portion raisonnable permet donc de profiter de ses qualités sans transformer cet aliment intéressant en source d'excès.

POTASSIUM, CALCIUM ET MAGNÉSIMUM

La richesse minérale des figues sèches mérite aussi l'attention. Elles apportent notamment du potassium, ainsi que du calcium et du magnésium. Le potassium est indispensable au fonctionnement normal de l'organisme, notamment des muscles et du système nerveux. Cependant, cette richesse peut devenir problématique chez certaines personnes atteintes d'une maladie rénale et auxquelles un professionnel de santé a demandé de contrôler leurs apports en potassium. Dans ce cas, un aliment généralement considéré comme bénéfique peut devoir être limité.

Il faut également penser aux dents. Les figues sèches sont naturellement sucrées et leur texture peut être assez collante. Des morceaux peuvent rester au contact des dents pendant un certain temps. Une consommation répétée tout au long

de la journée, associée à une hygiène bucco-dentaire insuffisante, peut donc favoriser les problèmes dentaires. Il est préférable de les consommer à des moments précis plutôt que de les grignoter continuellement.

Comme n'importe quel fruit, la figue peut par ailleurs provoquer une réaction allergique chez certaines personnes. Une personne sachant qu'elle est allergique aux figues doit évidemment les éviter. Certaines réactions croisées peuvent également exister avec d'autres substances végétales. En cas de démangeaisons, de gonflement de la bouche ou du visage, de difficultés respiratoires ou de réaction importante après consommation, un avis médical est nécessaire.

La qualité du produit acheté compte aussi. Toutes les figues sèches disponibles dans le commerce ne sont pas préparées exactement de la même manière. Certaines sont simplement séchées, tandis que d'autres peuvent avoir subi différents traitements ou contenir des substances ajoutées. La lecture de l'étiquette permet de connaître précisément leur composition. Une figue sèche sans ajout particulier n'a évidemment pas le même profil qu'une préparation industrielle contenant du sucre supplémentaire ou d'autres ingrédients.

Malgré ces précautions, la figue sèche reste un aliment particulièrement intéressant. Elle apporte des fibres, des glucides et différents minéraux, tout en offrant une importante richesse gustative. Elle peut constituer une collation pratique lorsqu'elle est associée à d'autres aliments. Quelques figues accompagnées d'amandes, de noix ou de noisettes peuvent ainsi composer un en-cas plus équilibré qu'une friandise très sucrée. L'association avec un aliment apportant des protéines peut également rendre la collation plus rassasiant.

La figue sèche offre encore davantage de possibilités. Elle peut être consommée directement ou découpée en petits morceaux dans les céréales du petit-déjeuner, les préparations à base de semoule, les porridges, les mélanges de fruits secs ou les salades. Elle peut être réhydratée dans l'eau ou dans un liquide avant d'être incorporée à une recette. Cette technique permet de retrouver une texture plus tendre et de faciliter son incorporation dans certaines pré-

parations.

Elle constitue aussi une excellente base pour les compotes, les confitures et les pâtes de fruits. Son goût naturellement sucré permet de donner du caractère aux préparations et, dans certaines recettes, de réduire la quantité de sucre ajouté. Il ne faut toutefois pas en conclure qu'une confiture de figues devient automatiquement un aliment pauvre en sucre : la quantité totale dépend toujours de la recette utilisée.

Les figues sèches peuvent être hachées et mélangées à des noix, des amandes, des graines ou des épices pour réaliser des bouchées énergétiques maison. Elles peuvent également servir de garniture pour des biscuits, des pains, des gâteaux ou certaines pâtisseries traditionnelles. Leur texture et leur pouvoir sucrant en font un ingrédient particulièrement pratique pour les préparations destinées à être conservées.

Dans certaines traditions, la figue sèche est associée au miel, au sésame, à la cannelle ou à d'autres épices.

ET LES FEUILLES DE FIGUIERS ?

La figue ne se limite d'ailleurs pas au fruit. Les feuilles du figuier ont également plusieurs usages culinaires dans différentes régions. Elles peuvent servir à envelopper certaines préparations ou à leur apporter un parfum particulier. Elles sont utilisées dans diverses traditions gastronomiques, même si leur manipulation doit rester prudente, notamment à cause de la sève blanche du figuier qui peut être irritante pour certaines personnes, surtout lorsqu'elle entre en contact avec la peau et la lumière solaire.

Le figuier possède aussi une grande importance agricole et culturelle. Arbre emblématique des régions méditerranéennes, il est capable de supporter des conditions relativement chaudes et sèches. Son fruit peut être consommé immédiatement ou transformé par séchage, ce qui permet de prolonger considérablement sa conservation. Cette transformation a longtemps représenté un moyen simple de disposer d'une source d'énergie et de nourriture pendant les périodes où les fruits frais n'étaient plus disponibles.

Le séchage constitue ainsi bien davantage qu'une simple méthode de conservation. Il permet de valoriser les récoltes, de limiter les pertes et de commercialiser le fruit sur une période beaucoup plus longue. Dans les régions productrices, les figues peuvent ainsi être vendues fraîches, sèches ou transformées en une grande variété de produits alimentaires.

La figue possède également une forte dimension culturelle. Dans les sociétés méditerranéennes, elle évoque depuis l'Antiquité la générosité de la nature, l'abondance et la fertilité. Dans le Coran, elle est évoquée au même titre que l'olivier.

LES NARCOTRAFIQUANTS ET LE MARCHÉ DE LA MORT

UN BUSINESS CRIMINEL MAIS... FLORISSANT

L'Indonésie vient de saisir 2,6 tonnes de méthamphétamine liquide, une des plus importantes prises jamais réalisées dans le pays. Dix marins birmans ont été arrêtés près de Bengkalis. Ce coup de filet met en lumière l'ampleur d'un trafic international et les dangers d'une drogue qui peut anéantir toute une génération. Jamais le commerce de la mort n'a été aussi juteux qu'en ce premier quart du 21e siècle.

Par Chaimaa Sadou

Les autorités indonésiennes viennent de réaliser l'une de leurs plus importantes saisies de drogue. Lundi soir, près de Bengkalis, dans la province de Riau, l'Agence nationale des stupéfiants (BNN), en coordination avec les services des douanes, a intercepté le MV Rainmaker, un navire battant pavillon tanzanien. À son bord, 2,6 tonnes de méthamphétamine liquide étaient dissimulées dans huit fûts et une citerne. Dix membres d'équipage, tous birmans, ont été arrêtés. Une fouille menée avec des chiens renifleurs a également permis de découvrir plus de 1,5 million de cigarettes illégales. Selon les renseignements recueillis par les autorités, le navire venait du Sarawak, en Malaisie, et se dirigeait vers l'Indonésie.

Cette prise s'ajoute à d'autres opérations. Le 8 août, les autorités avaient saisi 1,3 tonne de kétamine sur un autre navire tanzanien. L'an dernier, deux tonnes de crystalmeth, la forme cristalline de la méthamphétamine, avaient été interceptées sur un bateau de pêche entre la mer d'Andaman et l'île de Batam. Ces saisies montrent l'importance des routes maritimes dans le trafic en Asie du Sud-Est. Derrière ces cargai-



sons se trouvent des réseaux organisés, attirés par le profit.

Mais qu'est-ce que la méthamphétamine ? C'est une drogue de synthèse qui stimule fortement le système nerveux central. Elle peut se présenter sous forme de poudre, de cristaux ou de liquide. Dans le cerveau, elle augmente notamment l'activité de la dopamine et de la noradrénaline, deux messagers chimiques impliqués dans la récompense, la motivation et l'éveil. Le consommateur peut ressentir euphorie, énergie et vigilance accrues. Mais ces effets ont un revers : accélération du rythme cardiaque, troubles de l'humeur, paranoïa, hallucinations, problèmes de mémoire et dépendance peuvent apparaître. La méthamphétamine figure parmi les principaux stimulants faisant l'objet d'un trafic international.

Que se passe-t-il dans la tête du consommateur ? Avec des prises répétées, les circuits cérébraux de la récompense et de la motivation se modifient. La personne peut ressentir une forte envie de reprendre la drogue et éprouver, lors du manque, fatigue, anxiété ou dépression. La dépendance n'est donc pas une sim-

ple question de volonté. La méthamphétamine peut aussi perturber les fonctions liées à la décision et à la mémoire et augmenter le risque de rechute, même après une période d'arrêt. La recherche de sensations peut ainsi se transformer en problème de santé.

MÊME DANS L'ANTIQUITÉ

L'usage de substances psychoactives n'est toutefois pas nouveau. Dans l'Antiquité, l'opium était déjà connu. Dans L'Odyssée, Homère évoque le népenthès, parfois rapproché de l'opium. Hélène le verse dans le vin afin d'apaiser les peines et les chagrins. Son identification exacte reste discutée. Plus largement, l'usage du pavot à opium remonte à plusieurs millénaires. Égyptiens, Grecs et Romains connaissaient notamment ses usages médicaux. Ces substances étaient employées dans des contextes médicaux, rituels ou sociaux.

AU 19E SIÈCLE, NAISSANCE DU COMMERCE DE L'OPIUM

Le commerce organisé des drogues prend une autre dimension à l'époque moderne. Au XIXe siècle, la Compagnie britannique des Indes orientales a joué un rôle majeur dans le commerce de l'opium produit en Inde et vendu en Chine, malgré les interdits chinois. Ce commerce a contribué aux tensions qui ont conduit aux deux guerres de l'opium. La recherche du profit a ainsi accompagné l'essor de marchés de substances addictives. Aujourd'hui, les trafiquants utilisent notamment des itinéraires maritimes et des pavillons de complaisance pour tenter de dissimuler leurs activités.

L'Asie de l'Est et du Sud-Est demeure au cœur du trafic mondial de méthamphétamine. Selon l'ONUDC, ces deux régions ont représenté 48 % des saisies mondiales de méthamphétamine en 2024, tandis que les saisies asiatiques ont atteint un niveau record. Les flux dépassent toutefois cette région et alimentent notamment les marchés d'Océanie. Face à cet afflux, l'Indonésie renforce ses opérations. Mais la lutte contre la drogue ne repose pas uniquement sur les saisies. La prévention commence aussi par l'éducation et la santé. Une alimentation équilibrée à l'école contribue également aux bonnes conditions d'apprentissage, en favorisant la concentration et le bien-être des élèves. Investir dans la jeunesse, c'est donc aussi renforcer les moyens de prévenir les conduites à risque. Investir dans la jeunesse, c'est donc également renforcer les moyens de prévenir les conduites à risque.

La saisie de 2,6 tonnes de méthamphétamine en Indonésie dépasse ainsi le simple fait divers. Elle révèle les dimensions économiques et sanitaires d'un trafic international. Derrière les tonnes saisies se trouvent des réseaux en quête de profit, mais aussi des consommateurs exposés à une dépendance et à des dommages parfois durables. Face à ce phénomène, la réponse doit associer lutte contre le trafic, prévention, éducation et prise en charge des personnes dépendantes.

C.S

POUR LES JEUNES DES WILAYAS FRONTALIÈRES LANCEMENT HIER DU CAMP D'ÉTÉ NATIONAL DE L'ENTREPRENEURIAT

Les travaux du camp national d'été de l'entrepreneuriat, destiné aux jeunes des wilayas frontalières, ont débuté, mercredi à Alger, organisé par le ministère de la Jeunesse, en coordination avec le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises.

Ce camp, qui enregistre la participation de 250 jeunes (des deux sexes), vise à ancrer la culture entrepreneuriale, l'esprit d'initiative et l'innovation chez les jeunes, notamment les porteurs d'idées et de projets, leur permettant d'acquérir des connaissances et des compétences nécessaires pour concrétiser leurs idées sur le terrain, tout en les informant des différents dispositifs d'aide, de financement et d'accompagnement disponibles, selon les explications fournies par les organisateurs.

S'exprimant à cette occasion, la cheffe de

cabinet du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nassima Rachedi, a souligné que les jeunes sont devenus "des acteurs de la création d'emplois, en passant du stade de l'idée à celui de la création d'entreprise".

Elle a ajouté que l'organisation de ce camp traduit la coordination continue entre les secteurs de la Jeunesse et de l'Economie de la connaissance, au service des efforts visant l'autonomisation des jeunes dans le domaine de l'entrepreneuriat.

De son côté, le chef de cabinet du ministère de la Jeunesse, Madani Mohamed, a affirmé que le choix de faire participer des jeunes des wilayas frontalières à ce camp s'explique par "les potentialités et les opportunités économiques dont regorge ces régions, à même de permettre aux jeunes de développer des projets qui répondent aux besoins locaux et à même de contribuer à la création de richesses et d'emplois".

Selon M. Madani, le programme prévoit des

sessions de stage et des ateliers pour assister les participants à cristalliser leurs idées et à les transformer en projets, jusqu'à la création d'entreprises, mettant la lumière sur l'importance aux jeunes de découvrir les expériences réussies et de bénéficier des différentes activités programmées. Ce camp qui se poursuivra jusqu'à samedi prochain, prévoit également des sessions et des ateliers de formation théoriques et pratiques, axés autour de la création et du développement des entreprises, tout en faisant connaître les mécanismes de financement et d'accompagnement, outre l'organisation de séances, afin d'échanger les expertises, ainsi que des visites sur le terrain à des micro-entreprises et start-up.

Par ailleurs, des projets établis par des jeunes et des entreprises participant à ce camp sont exposés afin de faire découvrir nombre d'expériences et d'initiatives que connaît le domaine de l'entrepreneuriat en Algérie.

R.S

JEUX MÉDITERRANÉENS 2026 DE TARENTE

L'ALGÉRIE Y PARTICIPE AVEC 248 ATHLÈTES

L'Algérie participera à la 20e édition des Jeux méditerranéens, prévue du 21 août au 3 septembre à Tarente, en Italie, avec une délégation de 248 athlètes (151 hommes et 97 femmes). Engagés dans 27 disciplines, les sportifs algériens entendent prolonger les bons résultats obtenus lors de l'édition d'Oran en 2022.

Par Hamida Indja

Avec une moyenne d'âge de 24,7 ans, la délégation algérienne mise principalement sur les sports individuels pour décrocher des médailles, notamment en athlétisme, en gymnastique et en boxe. Le Comité olympique et sportif algérien (COA) estime en effet que ces disciplines offrent de sérieuses chances de « bons résultats ».

« La mission ne sera pas facile », a déclaré le président du COA, Abderrahmane Hammad, lors de la conférence de presse précédant le départ. Il a rappelé que les adversaires sont redoutables et que le niveau de la compétition ne cesse de s'élever à chaque édition.

M. Hammad a également souligné que les performances d'Oran 2022 constitueraient un repère pour cette édition tarentine, tant sur le plan du niveau affiché que du nombre de participants. « Pour les



athlètes qui découvrent l'événement, ces Jeux seront aussi une occasion de gagner en expérience et de se mesurer à des sportifs de très haut niveau », a-t-il ajouté.

Plusieurs figures majeures seront particulièrement suivies à Tarente : Kaylia Nemour (championne olympique de gymnastique), Djamel Sedjati (800 m), Mohamed Yasser Triki (triple saut), Jaouad Syoud (natation) et Messaoud Dris (judo). Ces compétiteurs, aux côtés d'autres athlètes confirmés dans diverses disciplines, chercheront à hisser l'Algérie parmi les meilleures nations d'une compétition de plus en plus relevée.

En athlétisme, 17 athlètes (dont deux femmes) seront alignés, et le tir sportif comptera également 17 représentants (dont six femmes). La lutte enverra 14 athlètes (dont

cinq femmes), tandis que la boxe alignera 12 boxeurs (dont six femmes). Le judo et la gymnastique présenteront chacun 12 athlètes, avec respectivement quatre et six femmes. L'escrime sera représentée par 11 athlètes (dont cinq femmes), devant le karaté (10, dont quatre femmes), l'aviron (8, dont trois femmes), le badminton (8, dont quatre femmes), le cyclisme (8, dont quatre femmes), la pétanque (8, dont trois femmes) et le canoë-kayak (7, dont trois femmes).

L'Algérie participera également aux épreuves de tennis de table (6 athlètes), de natation (5), de raffa (4, dont deux femmes), de taekwondo (4, dont deux femmes), d'haltérophilie (3) et de roller/skateboard (3). Dans les sports collectifs, l'Algérie sera présente dans quatre disciplines. Le handball engagera

ses équipes masculine et féminine, soit 28 athlètes au total, tandis que le volley-ball alignera ses deux sélections nationales, avec 24 athlètes. Les équipes masculine et féminine de basket 3x3 compteront 17 athlètes, et l'équipe masculine de football des moins de 21 ans sera composée de 18 joueurs.

La délégation sera dirigée par Zoubida Bouyacoub. L'escrimeuse Zahra Kahli et le volleyeur Mohamed Walid Abi Ayad porteront le drapeau algérien lors de la cérémonie d'ouverture, le 21 août.

L'Algérie prend part aux Jeux méditerranéens pour la 16e fois depuis sa première participation à Tunis en 1967. Son palmarès total s'élève à 293 médailles (86 en or, 76 en argent et 131 en bronze), avec un record historique établi à Oran en 2022 – 53 médailles, dont 20 en or, 17 en argent et 16 en bronze – qui lui avait valu la 4e place, son meilleur classement de l'histoire. Cet héritage exceptionnel sert aujourd'hui de source d'inspiration aux athlètes algériens à Tarente, dont l'ambition est de rééditer cette performance et de maintenir l'Algérie parmi les nations dominantes de la région.

Sur le plan logistique, les sportifs algériens seront hébergés sur deux bateaux amarrés dans une base militaire de Tarente. Six vols spéciaux assureront leur transport, avec un premier départ le 19 août, suivi de deux autres les 20 et 26 août.

Pour cette 16e participation, l'Algérie entend donc capitaliser sur l'élan d'Oran et confirmer son rang parmi l'élite méditerranéenne.

HI

PUBLICITE

REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS

WILAYA DE BATNA

NIF : 05714708178

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Il est porte à la connaissance des soumissionnaires ayant participé à concours national restreints N° 78/25 lancé Le: 07/01/2026 ANEP (2616000394) par la direction des équipements publics de la wilaya de Batna (DEP) en vue de

OPERATION : ETUDE, SUIVI ET REALISATION D'UNE ECOLE PRIMAIRE TYPE 02 A MECHTA LEMSIL

COMMUNE DE OULED SELAM

PROJET : ETUDE ET SUIVI POUR LA REALISATION D'UNE ECOLE PRIMAIRE TYPE 02 A MECHTA LEMSIL

COMMUNE DE OULED SELAM

Est attribué provisoirement comme suit :

Bureau D'Etude	NIF	Note technique	Note prestation	Note financière	Note global	Montant (DA)	Delai (mois)	OBS
GROUPEMENT TRIO ARCHITECTURE :CHERRARA MOHAMED HICHAM +CHEBAH :AROUK+ARAB HOUSSAM EDDINE	18607010306711100000	3.5	47.30	17.5	68.30	Avant correction 11 090 520.00DA Après correction 11 090 520.00DA	ETUDE : 03 MOIS SUIVI : 06 MOIS	L'offre Mieux Classe

Les candidats et les soumissionnaires qui souhaitent prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs candidatures, offres techniques, et financière, sont appelés à se rapproche du service contractant, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, pour leur communiquer ces résultats, par écrit.

Un délai de dix (10) jours, à partir de la première parution de cet avis, est accordé aux soumissionnaires non retenues pour introduire auprès de la commission des marches publics (Secrétariat de la wilaya de BATNA) leurs recours relatifs à l'avis d'attribution provisoire du projet sus –cite.

ENTRE NOUS

ANEP 2616028302 du 20/08/2026

République Algérienne Démocratique Et Populaire

Ministère de l'habitat , de l'urbanisme, de la ville et de l'Aménagement du territoire

Direction des Équipements Publics de la wilaya D'Illizi

NOUVELLE CITE ADMINISTRATIVE – Illizi

NIS : 000133019000854

Avis D'attribution Provisoire

Vu le PV d'évaluation des offres du:16/07/2026

En application de la loi 23/12 du 18 moharram 1445 correspondant au 05 aout 2023 fixant les règles générales relatives aux marches publiques et les articles 40 et 161 du décret présidentiel N°: 15/247, du: 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

La direction des équipements publics de la wilaya d'Illizi. Informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participés à l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N°16/2026, du: 24/06/2026 , de l'attribution provisoire du projet: Réalisation d'une Sureté Urbaine au Niveau du POS 13, Commune De In Amenas, wilaya D'Illizi.

Lot 01: Réalisation Bloc Siège et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N°01.

Lot 02 : Bloc de Logements et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N° 02.

SUIVANT LE TABLEAU:

ETB	PROJET	NOTE TECHNIQUE /60	MONTANT APRES CORRECTION	DELAI D'EXECUTION	OBS
Entreprise Des Travaux Public Et Bâtiment BEN ARIMA SAID NIF: 171300100276152	Lot 01: Réalisation Bloc Siège et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N°01	39.00	136.844.208.67 DA	10 mois	Offre unique et qualifiée
/	Lot 02: Bloc de Logements et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N° 02	/	/	/	Infructueux et ce suite qu'aucune offre n'est qualifié après l'évaluation technique des offres

Les soumissionnaires qui sont intéressés à voir les résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, sont tenus, de se rapprocher de nos services, au plus tard trois (03) jours à partir de la première parution de l'attribution provisoire dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP. Le soumissionnaire qui conteste le choix du service contractant peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours auprès de la commission des marches publics de la wilaya d'Illizi à compter du premier jour de la publication de l'avis dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP, conformément à l'article 56 de la 23/12 du 18 moharram .1445 correspondant au 05 aout 2023 fixant les règles générales relatives aux marches publics et l'article 82 du décret présidentiel N° 247/15, du: 16/09/2015, Portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public .En cas de coïncidence du 10^{ème} jour avec un jour Ferrié ou de repos , la date du recour est prolongée au jour du travail suivant .

ENTRE NOUS

ANEP 2616028291 du 20/08/2026

GRAND PRIX ASSIA DJEBAR DU ROMAN 2026

LA LISTE DES ŒUVRES RETENUES DÉVOILÉE HIER

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP), en coordination avec le jury de la huitième édition du Grand Prix Assia Djebbar du Roman, a rendu public, hier mercredi, la liste longue des ouvrages retenus en compétition. Cette étape fondamentale marque le lancement officiel de la course vers l'un des prix littéraires les plus prestigieux du pays, créé afin d'honorer la mémoire et l'héritage de l'illustre romancière et académicienne algérienne Assia Djebbar.

Par Rihab Taleb

Cette huitième édition confirme l'ampleur et la vitalité de la création romanesque en Algérie. Au total, ce sont cent cinquante-cinq romans issus de cinquante-trois maisons d'édition qui ont été soumis cette année à l'appréciation des jurés. La participation témoigne d'un véritable foisonnement culturel, avec soixante-dix-neuf titres présentés en langue arabe, soixante-trois titres en langue française et treize titres en langue amazighe.

À l'issue d'un important travail de lecture, d'analyse et de délibérations rigoureuses portant sur la valeur artistique, le style et la profondeur narrative, le comité d'évaluation a retenu vingt-six romans dans sa sélection officielle. La répartition reflète l'équilibre et la pluralité linguistique du paysage littéraire national, regroupant dix romans en langue arabe, dix romans en langue française et six romans en langue amazighe.

La lourde tâche d'évaluer ces œuvres d'exception est confiée à un jury



prestigieux présidé par monsieur Hakim Miloudi, universitaire et poète reconnu. Pour traiter avec équité chaque domaine linguistique, trois commissions spécialisées ont été instituées. La commission dédiée à la langue arabe réunit monsieur Mustapha Madi, professeur en sociologie, monsieur Hamid Bouhabib, écrivain et poète, ainsi que monsieur Cherif Meribai, président de l'Académie Algérienne de la Langue Arabe. Pour la langue amazighe, les travaux sont menés par monsieur Ahcene Mariche, poète et écrivain, monsieur Kassila Alik, chercheur spécialisé en langue amazighe, et monsieur Idir Bellali, poète et traducteur. Enfin, la commission de la langue française rassemble trois figures féminines majeures des lettres et des médias, à savoir madame Maïssa Bey, écrivaine, madame Meriem Guemache, écrivaine et journaliste, et madame Leïla Hamoutene, également écrivaine.

Parmi les dix romans retenus en langue française, la sélection propose une grande variété. Les lecteurs retrouvent ainsi Un olivier au clair de lune de Bélaïd Abane, publié aux édi-

tions La Pensée, Partout le même Ciel de Hajar Bali, paru aux éditions Barzakh, ainsi que Écris et je viendrai, signé Meryem Belkaïd aux éditions Casbah. Les éditions Dalimen accompagnent Manel Benchouk pour son ouvrage L'Héritage du silence, tandis que la maison Casbah présente également Marjane de Malika Chitour Daoudi, Ce que la mort m'a pris de toi de Hosni Kitouni, et Samovar (une conquête algérienne) écrit par Keltoum Staali. La sélection française est complétée par Aménorrhée de Sarah Haidar aux éditions Barzakh, La femme qui écoutait la montagne de Rachid Oulebsir chez Talsa édition, et enfin La Footballeuse de Nadjib Stambouli, publié aux éditions Noubia.

En langue arabe, la liste réunit également dix titres. On y retrouve le roman A'arach A-ddam de Hocine Allam, publié aux éditions Khayal, le titre Ar-Rissala Al-Wahida, ... Wa Robbama Al-Akhira d'Amelia Fariha, éditée par l'Entreprise Nationale des Arts Graphiques, ainsi que Al-Rafraf (Sirat Al-Jabal Al-Oustouriya) de Sarah Mohamed Maarich aux éditions Nimorisse. La maison d'édition Khayal

s'illustre particulièrement en accompagnant aussi Leïla Tebani pour Thinhinan: An-Naba' Wa Al-Jabal Wa Al-Yaqout Al-Azraq, Moustafa Boughazzi pour Shajaratani Wa Qalb Wahid, As-Sira Allati Lam Tourwa..., et Souria pour Shaqqat Madam Madi. La compétition compte en outre l'ouvrage Ilmane (Al-Anqabout Alladhi Sara Zahra) d'Ahmed Dalil, édité par la maison Ad-Dawayya, le roman Dhilal Kouri Wa Ajnihat Al-Amal (Taghribat Ibn As-Sahra) de Mabrouk Belnaoui, publié chez Andaloussiyat, l'œuvre Youba Ath-Thani (Aarais Al-Qaysariya) de Fadhila Malhak aux éditions Al-Oumma, et enfin le livre Aam Ar-rahma de El-Kheir Chouar, publié aux éditions Barzakh.

La littérature d'expression amazighe occupe une place de choix dans cette sélection avec six romans retenus. Il s'agit des ouvrages Tasrit tis tessea de Sid Ali Cherifi, publié chez Talsa édition, IYDi N Wure de Dihia Hamitouche, paru aux éditions Imtidad, ainsi que D Asderferd de Chabha Ben Gana aux éditions Imtidad. La sélection est enrichie par T r i n Tudert de Siham Harikenchikh chez Talsa édition, AGGUS signé Farida Sahoui aux éditions Talsa, et enfin l'œuvre Akud I Tudert, Tagnit I Tayri de Djamel Benaouf, éditée par la maison Imtidad.

L'annonce de cette sélection longue constitue une étape importante mais intermédiaire. Les membres du jury poursuivent actuellement leur travail approfondi d'évaluation afin d'établir prochainement la liste courte des finalistes. Le dénouement de cette compétition littéraire majeure aura lieu le jeudi 8 octobre 2026, lors d'une grande cérémonie officielle au cours de laquelle seront proclamés les lauréats finaux recevant le Grand Prix Assia Djebbar dans les trois catégories linguistiques.

R.T

VALORISATION DES MONUMENTS HISTORIQUES LA FONTAINE ROMAINE DU JARDIN SAÏD RAFFAOUÏ DE SÉTIF RAFFRAICHIE

Des travaux destinés à préserver et à valoriser la fontaine romaine du jardin Saïd Raffaoui, dans le centre de Sétif, ont été réalisés mercredi dans le cadre des efforts visant à sauvegarder les monuments historiques et archéologiques et à mettre en lumière leur valeur culturelle et historique.

Ces travaux, initiés par l'association "Histoire et Mémoire de Sétif" en coordination avec la section locale de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés et la direction de la culture et des arts, sous la supervision des services de la commune, visent à améliorer l'environnement de ce monument historique et à le revaloriser afin d'assurer sa préservation et améliorer son attractivité, a déclaré à l'APS la directrice de la culture et des arts de la wilaya de Sétif, Radhia Adjimi.

Les travaux engagés consistent en le nettoyage complet du site abritant la

fontaine et l'élimination des herbes sèches et de la végétation qui affectent la sécurité de la fontaine et cachent ses caractéristiques aux visiteurs, en plus de la mise en place de panneaux d'information présentant le monument et mettant en avant son importance historique, a indiqué Mme Adjimi.

Ils incluent également l'amélioration de l'éclairage public sur ce site afin de mettre davantage en valeur la fontaine romaine et à améliorer les conditions de sa découverte par le public, notamment en soirée, a-t-on encore souligné de même source.

La fontaine romaine du jardin Saïd Raffaoui, anciennement jardin Baral, est l'une des plus anciennes fontaines romaines d'Afrique du Nord.

Elle est considérée comme un témoin vivant du génie humain de cette époque en matière de collecte, de stockage, de transport et de distribution de l'eau, selon les propos du président de l'Association "Histoire et Mémoire de Sétif", Amar Chaïb.

R.C

MÉMORISATION DU SAINT CORAN ET DES HADITHS PLUS DE 270 PARTICIPANTS AU CONCOURS DE SOUK AHRAS

Plus de 270 participants sont en lice au concours de la wilaya de Souk Ahras de mémorisation du Saint Coran, des hadiths et Moutoune (textes rassemblant les règles de la psalmodie et des Qiraat du Coran), organisé à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui, a-t-on appris mercredi auprès du chef du service de l'enseignement coranique et de la formation à la direction des affaires religieuses et des wakfs, Abdelkader Seddiki.

Le même responsable a précisé à l'APS, en marge des finales de ce concours organisées mercredi à la mosquée Errahma du chef-lieu de wilaya, que ce concours supervisé par un jury de spécialistes et le service de l'enseignement coranique et de la formation, s'inscrit dans le cadre d'un programme religieux varié élaboré par la direction à l'occasion du Mawlid Ennabaoui sous l'égide du wali, Abdelkrim Zinai.

L'annonce des noms des lauréats du concours sera faite jeudi et un hommage leur sera rendu durant la célébration de la nuit du Mawlid Ennabaoui à la mosquée El Aman de la ville de Souk Ahras en présence des autorités de la wilaya, selon la même source.

R.C

NOTRE ÉPOQUE

VOUS AVEZ DIT «DÉMOCRATIE»?

(5/6)

«L'État, dit Gramsci, c'est l'hégémonie cuirassée de coercition», c'est-à-dire l'idéologie dominante appuyée sur le monopole de la force physique. Or ce qui est vrai de l'État bourgeois l'est aussi d'un État plébéien ou révolutionnaire dont la conquête par les forces populaires vise à transformer la société. Cette conscience des conditions réelles de la lutte politique est d'autant plus nécessaire que son oubli a conduit aux pires déconvenues.

Par Bruno Guigue

La République espagnole croyait à la démocratie parlementaire, et Franco a instauré sa dictature. Salvador Allende croyait à la démocratie parlementaire, et Pinochet l'a assassiné. Evo Morales croyait à la démocratie parlementaire, et un coup d'État l'a chassé du pouvoir. Illustrations parmi tant d'autres d'une loi de l'histoire : face à des loups, ne jamais faire l'agneau. Les progressistes savent bien que la bourgeoisie contrôle l'économie et a la main sur les médias, mais ils pensent qu'ils vont convaincre le peuple de se rallier au socialisme. Cette naïveté conduit alors à miser sur le dévouement des militants, comme s'il pouvait suffire à neutraliser l'influence d'une classe dominante qui détient le pouvoir de façonner l'opinion et de corrompre la société.

Les avancées de la social-démocratie ont longtemps accrédité les vertus du changement par la voie électorale. Cette époque est révolue. Avec la fin du compromis keynésien, le réformisme démocratique a entraîné dans sa chute l'idée même d'une victoire du socialisme par les urnes. La perspective d'une transformation systémique se heurte à une contradiction insoluble, selon Frédéric Lordon, car elle suppose levée l'hypothèque de la finance : «On aperçoit au passage à quel degré la fable démocratique est une fable, puisqu'elle est d'emblée mise sous condition de conformité aux vues de la finance, mais, pire encore, puisque la finance a acquis une emprise telle qu'elle interdit de revenir sur les conditions structurelles qui font sa propre emprise, en quelque sorte elle s'est auto-verrouillée : un candidat qui, pendant la campagne, annoncerait son projet d'une restau-

ration démocratique commençant par la neutralisation du pouvoir normatif de la finance, serait aussitôt furieusement attaqué par la finance, et ces attaques (spéculation contre la dette publique, relèvement en flèche des taux d'intérêt) produiraient aussi leurs dégâts objectifs (ralentissement de la croissance, hausse du chômage), de sorte qu'il serait possible de dire de la politique proposée qu'elle a manifestement échoué avant d'avoir été mise en œuvre».11

Pour ébranler le pouvoir de la classe dominante, à l'évidence, il faut commencer par se défaire de l'idéologie dont elle use pour perpétuer sa domination. À défaut d'une adhésion populaire massive dont il y a peu de chance qu'elle advienne spontanément, il faut accepter d'être minoritaire, élargir sa base sociale en nouant des alliances, puis frapper le fer tant qu'il est chaud. Ce sont les minorités agissantes qui font l'histoire, et l'histoire qu'elles font dépend de leur capacité à entraîner les masses. La compétition électorale est l'un des instruments de la conquête du pouvoir, mais il n'est ni le seul ni le meilleur. Cela ne signifie pas que tous les régimes bourgeois se valent, que le régime chilien avant et après le coup d'État de 1973 était le même, ni que la démocratie formelle n'offre pas, sous la pression populaire, des possibilités interdites par la dictature militaire. Marx et Engels ont loué la Commune insurrectionnelle de 1871 en y voyant la préfiguration héroïque de la dictature du prolétariat. Mais ils ont aussi écrit que la «république démocratique» présentait des avantages pour la conduite de la lutte et qu'il valait mieux organiser le prolétariat sous ce régime que sous la botte de monarchies réactionnaires. Les partisans du socialisme n'adoptent jamais la politique du pire, et si des avancées sont possibles, il est absurde d'en refuser le bénéfice. La bourgeoisie est habile à couvrir du nom de démocratie sa domination de classe, et il faut le savoir pour éviter les chausse-trappes. Le purisme révolutionnaire est généralement improductif, et il faut le savoir aussi.

LA CONQUÊTE DU POUVOIR

Aussi toute perspective révolutionnaire, ou plus modestement toute entreprise de transformation sociale, pose-t-elle le problème de la conquête du pouvoir d'État. Que les idéologies à la mode en Occident répugnent à l'admettre est significatif. La mouvance libertaire, par exemple, veut rompre avec le capitalisme, mais elle récuse l'idée d'une lutte politique destinée à prendre le pouvoir. Comme le montre l'expérience historique, ce double rejet du national et de l'étatique mène tout droit à la passivité et à l'impuissance : aucune libération nationale, aucune révolution socialiste, aucune poli-

tique progressiste n'a jamais vu le jour en s'inspirant de l'anarchisme. Intellectuellement séduisant, il est politiquement inopérant. Pratiquant le grand écart entre la théorie et la pratique, il donne satisfaction à la conscience au prix d'un renoncement à agir. Si cette doctrine ne laisse à ses partisans que le rôle de spectateurs d'une histoire écrite par les autres, c'est qu'au fond ces réalisations ne les intéressent pas. À quoi bon lutter pour l'indépendance nationale, pour le développement du pays, pour construire un État populaire, puisque «l'État c'est le mal» ? Participer à une telle entreprise serait retomber dans l'ornière du «socialisme par en haut», même s'il est massivement soutenu par le peuple ; ce serait cautionner l'avènement d'une nouvelle oligarchie, même si sa politique sert les masses ; ce serait se compromettre avec une histoire équivoque, quand on rêve de transparence. Sauf que toute histoire est équivoque, et qu'on ne voit pas comment y entrer sans assumer cette part d'ombre qui s'attache à l'action politique.

Au fond le problème n'est pas que ces doctrines vomissent l'État, c'est qu'elles prétendent dépasser le capitalisme en se privant du seul moyen d'y parvenir. C'est qu'elles confondent l'autonomie locale et la souveraineté nationale. Elles ne voient pas que la tyrannie du capital s'accommode fort bien de micro-expériences qui végètent à la périphérie du système. Elles refusent d'admettre que la souveraineté de l'État, si l'on en fait bon usage, modifie le rapport des forces et rend possible la transformation sociale. «L'État, relève justement Pierre Bourdieu, est marqué d'une profonde ambiguïté : il peut être décrit et traité simultanément comme un relais, sans doute relativement autonome, de pouvoirs économiques et politiques qui ne s'inquiètent guère d'intérêts universels, et comme une instance neutre qui, du fait qu'elle conserve, dans sa structure même, les traces des luttes antérieures, dont elle enregistre et garantit les acquis, est capable d'exercer une sorte d'arbitrage, sans doute toujours un peu biaisé, mais moins défavorable, en définitive, aux intérêts des dominés, et à ce que l'on peut appeler la justice, que ce qu'exaltent, sous les fausses couleurs de la liberté et du libéralisme, les partisans du laissez-faire, c'est-à-dire l'exercice brutal et tyrannique de la force économique».12

L'ambiguïté de la sphère étatique ouvre un espace à l'action politique, elle rend possible une transformation de la société qui en réduise l'iniquité. Lorsque l'État s'appuie sur les masses pour développer le pays, répartir les richesses ou éradiquer l'analphabétisme, il devient un État populaire, un État plébéien, voire, dans certaines circonstances, un

État révolutionnaire. Sa légitimité ne lui vient pas du formalisme électoral, mais du pacte qui le lie aux couches populaires et lui impose de servir d'abord leurs intérêts. Certes il peut échouer, ses dirigeants peuvent se laisser corrompre, et l'histoire ne manque pas de ces échecs dont les peuples ont bu la potion amère. Mais si l'on veut faire au lieu de se contenter d'être, si l'on prend le parti d'agir au lieu d'adopter une posture, il faut renoncer à un utopisme irresponsable. Il faut prendre la mesure réaliste des procédés par lesquels la politique accomplit ses fins, et renoncer à une vaine incantation des fins dépourvues de moyens. Quitte à répudier l'enthousiasme sans lendemain des belles espérances, il faut se préparer à subir la douche froide des résistances que toute entreprise libératrice doit affronter. Il s'avère que l'État et ses usages possibles font partie des moyens dont nous disposons pour y faire face, et dans ce domaine le pire n'est jamais sûr : l'expérience historique a montré, en dépit des désillusions dont elle est coutumière, qu'un véritable progrès est possible lorsqu'il s'inscrit dans la durée.

Ainsi l'acceptation du rôle de l'État n'est pas seulement une concession au réalisme, ou l'expression d'une sombre résignation à la brutalité du monde. Œuvre des hommes, il n'est ni le signe de leur damnation ni l'instrument de leur rédemption. Capable du meilleur et du pire, il se tient dans cette zone moyenne où les hommes s'efforcent de vivre ensemble en assumant leurs contradictions. L'État est le lieu où s'exerce la souveraineté, où la puissance de la multitude, comme dit Spinoza, fonde le pouvoir politique. On peut vouloir se débarrasser de l'État bourgeois, car il est l'instrument de l'oligarchie. Mais à vue d'homme, on ne pourra se passer de l'État en général, dont la présence ou l'absence ne sont pas des options. Nous savons depuis Machiavel que l'État, dans les conditions données de l'action politique, régit la société en s'affranchissant de la morale ordinaire. On peut vouloir transformer ces conditions pour ordonner l'action politique à des fins plus honorables. Mais à supposer qu'on y parvienne, aucune situation historique ne présentera la politique dans une parfaite adéquation à son concept. Rien ne menace davantage l'action humaine que la méconnaissance de ses conditions, et il faut s'interroger sur la réalité d'une résistance à l'oppression qui ferait abstraction de la résistance du réel.

B.G (À SUIVRE...)

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouquelmim

LE VIEUX LION ET L'OMBRE DE LA FORÊT

Il était une fois, au cœur d'une grande savane, un lion dont le rugissement faisait trembler les buissons. Dans sa jeunesse, aucun animal n'osait lui tenir tête. Il courait plus vite que les autres et sa force imposait le respect. Fier de sa puissance, il répétait souvent :

— Je n'ai besoin de personne. Tant que mes pattes pourront courir et que mes crocs pourront mordre, je serai le maître de cette savane.

Mais les années passèrent.

Le lion devint vieux. Ses pattes étaient moins rapides, son souffle plus court et ses crocs moins redoutables. Un jour, après avoir poursuivi une antilope, il s'écroula, épuisé.

Un jeune chacal qui l'observait s'approcha.

— Grand Lion, pourquoi ne demandes-tu pas de l'aide ?

Le vieux lion releva fièrement la tête.

— Moi ? Demander de l'aide ? Je suis le lion !

Le chacal répondit doucement :

— Tu es toujours un lion, mais même le lion a besoin d'un endroit où reposer ses vieux os.



Cette nuit-là, une forte pluie s'abattit sur la savane. Affaibli et frigorifié, le lion chercha un abri. Il arriva finalement à la lisière de la forêt et se coucha sous un grand arbre.

À sa grande surprise, plusieurs animaux qu'il avait autrefois chassés vinrent près de lui. Ils ne cherchèrent pas à se venger. Ils lui apportèrent de l'eau et quelques fruits.

Le vieux lion baissa la tête.

— Quand j'étais fort, je pensais ne jamais

avoir besoin de vous. Aujourd'hui, je comprends que la force ne dure pas éternellement.

Le chacal lui répondit :

— C'est pourquoi il ne faut jamais mépriser ceux qui nous entourent. Celui qui est fort aujourd'hui peut avoir besoin des autres demain.

À partir de ce jour, le vieux lion devint plus humble. Il comprit que la véritable grandeur ne réside pas seulement dans la force, mais aussi dans la capacité à respecter et à reconnaître les autres.

Depuis lors, les anciens de la savane enseignent cette sagesse aux jeunes :

« Même le lion, lorsqu'il est vieux, a besoin de l'ombre de la forêt. »

MORALE : La force et la jeunesse passent.

Celui qui respecte les autres aujourd'hui trouvera des mains tendues lorsqu'il en aura besoin demain.

Publié par choupibandita893 sur Facebook dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 13 aout 2026

LA JEUNE FILLE ET LE BOA

Il était une fois une jeune fille d'une beauté exceptionnelle. Tous les jeunes hommes du village rêvaient de l'épouser. Mais elle avait une exigence bien particulière : elle refusait d'épouser un homme qui portait la moindre cicatrice sur le corps. Selon elle, seul un homme à la peau parfaitement lisse méritait de devenir son époux.

Les prétendants se succédèrent, mais aucun ne répondit à ses critères. Tous furent rejetés.

Un jour, un immense boa apprit cette étrange condition. Rusé et doté de pouvoirs surnaturels, il se transforma en un jeune homme d'une grande beauté, élégant et sans la moindre cicatrice. Il se présenta aussitôt chez les parents de la jeune fille pour demander sa main.

Avant de prendre sa décision, la jeune fille consulta sa sœur cadette, qui était une puissante sorcière.

— Examine-le discrètement, lui demanda-t-elle. Je veux être certaine qu'il ne cache rien.

La cadette se transforma en une petite mouche et vola autour du prétendant. Elle observa son visage, son dos, ses bras, ses jambes et chaque partie de son corps. Lorsqu'elle revint, elle déclara :

— Je n'ai trouvé aucune cicatrice.

La jeune fille accepta alors la demande en mariage.

Pourtant, sa sœur demeurait inquiète.

— Ma sœur, cet homme n'est pas un être humain comme les autres.

Mais l'aînée répondit avec assurance :

— Qu'il soit un homme ordinaire ou non, cela m'est égal. Il est exactement celui que je cherchais.

Pour célébrer leurs fiançailles, elle lui servit un repas. Le jeune homme accepta par politesse, bien que cette nourriture ne lui convînt pas. Dès qu'il se retrouva seul, il creusa discrètement un trou dans le sol pour y enfouir tout ce qu'il n'avait pas mangé.

Pendant ce temps, la jeune fille pilait le mil pour préparer les réjouissances du mariage. Soudain, le mortier se fendit en deux et une voix mystérieuse s'éleva :

— Ton fiancé n'est pas un être humain.

Elle fit semblant de ne rien entendre et continua son travail.

Quelques instants plus tard, la calebasse qu'elle utilisait pour préparer la farine se fendit à son tour et répéta :

— Ton fiancé n'est pas une personne.

La jeune fille haussa simplement les épaules et poursuivit ses préparatifs.

Le jour du mariage arriva. Le cortège prit la route vers la demeure du marié. La sœur cadette voulut accompagner sa sœur, mais celle-ci le lui interdit.

Grâce à ses pouvoirs, la jeune sorcière se transforma pourtant plusieurs fois afin de suivre discrètement le cortège.

En chemin, le jeune homme demanda :

— Reconnais-tu cet endroit ?

— Oui, répondit la jeune fille. C'étaient autrefois les champs de mon père.

Plus loin, il demanda encore :

— Et ici ?

— C'est là que nous venions chercher du bois.

Enfin, ils arrivèrent devant une vieille tanière.

— Connais-tu cet endroit ?

— Non.

Le jeune homme sourit.

— C'est ici que nous vivrions désormais.

À sa grande surprise, la jeune épouse y retrouva déjà sa sœur cadette, qui était arrivée avant eux grâce à ses pouvoirs.

Les premiers jours, tout semblait se dérouler normalement.

Mais le prétendu jeune homme cachait un terrible secret. Il était en réalité un immense boa qui avait décidé de dévorer son épouse un vendredi bien précis.

Chaque matin, il prétendait partir à la pêche. Dès qu'il se retrouvait seul, il reprenait sa véritable forme de serpent afin de chasser plus facilement.

Chaque jour, la sœur cadette lui apportait de la nourriture. Elle l'appelait toujours de loin pour lui laisser le temps de reprendre son apparence humaine. Mais, en secret, elle assistait à chacune de ses métamorphoses.

phoses.

Chaque fois qu'il lui demandait :

— M'as-tu vu ?

Elle répondait calmement :

— Non.

Puis elle ajoutait :

— Tu n'es pas un mauvais serpent.

Le boa ne comprit jamais que la jeune sorcière avait découvert son secret.

Chaque soir, elle racontait tout à sa sœur.

— Ton mari est un boa. Vendredi, il compte te dévorer. Nous devons fuir avant qu'il ne soit trop tard.

Mais la jeune épouse refusait obstinément d'y croire.

Finalement, la sœur réussit à la convaincre de se cacher un jour dans un fourré près du marigot. De là, elle vit avec horreur son mari abandonner plusieurs fois son apparence humaine pour reprendre celle d'un gigantesque serpent.

Cette fois, elle n'avait plus aucun doute.

Il fallait fuir sans attendre.

La sorcière imagina alors un plan. Elle sculpta un tronc de bois à la taille de sa sœur, l'habilla d'une grande étoffe blanche et le plaça à la place de la jeune épouse.

Puis elle transforma sa sœur en une fine aiguille.

Avant de partir, elle annonça au faux mari :

— Selon la coutume, je retourne maintenant chez mes parents et je vous laisse vivre votre bonheur.

En disant cela, elle piqua discrètement l'aiguille dans son foulard.

Mais le boa l'observait attentivement.

— Laisse cette aiguille ici, dit-il. Nous en aurons besoin.

La sorcière tenta plusieurs autres ruses, mais le serpent les déjoua toutes, comme guidé par un mauvais pressentiment.

Profitant finalement d'un moment où il s'était absenté, elle transforma sa sœur en une aiguille plus grosse. Aussitôt, un puissant tourbillon emporta les deux sœurs au loin.

Lorsque le boa revint, il se jeta sur le mannequin de bois pour dévorer sa femme. En découvrant la supercherie, il poussa un rugissement de colère et



partit à la poursuite des fugitives.

Il les rattrapa bientôt au bord d'un immense fleuve.

Les deux sœurs étaient en train de traverser grâce à un grand échassier qui leur servait de pirogue.

Le boa cria :

— Hé, l'oiseau ! Fais-moi traverser, moi aussi !

— Avec plaisir, répondit l'échassier.

Mais les deux jeunes femmes lui soufflèrent discrètement :

— Ne le fais pas. C'est un mauvais serpent.

L'oiseau fit semblant d'accepter. Il laissa monter le boa sur son dos et s'engagea dans le fleuve.

Arrivé au milieu des eaux profondes, il le renversa brusquement.

Le serpent tomba dans le fleuve et s'y noya.

Depuis ce jour, dit la légende, les serpents vivent près des rivières, comme s'ils cherchaient encore à retrouver le chemin qu'ils n'ont jamais pu traverser.

Moralité :

Les apparences sont souvent trompeuses. Celui qui refuse d'écouter les conseils sincères de ceux qui l'aiment risque de tomber dans les pièges que leur sagesse voulait lui éviter.

Publié par choupibandita893 sur Facebook dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 7 juillet 2026



Horaires des prières				
Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:32	12:52	16:36	19:40	21:07

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

REDDITION D'UN TERRORISTE ET ARRESTATION DE 5 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, alors que cinq éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations, durant la période du 12 au 18 août, indique, mercredi, un bilan opérationnel de l'Armée nationale populaire (ANP).

Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 12 au 18 août 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste, le terroriste dénommé (R.B) alias (Abou Omar) s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar en 6e Région militaire, en sa possession un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que des détachements de l'ANP ont arrêté 5 éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations", ajoute le bilan.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le



fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 49 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 4 quintaux et 4 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 43,5 kg

de cocaïne et 1.946.091 comprimés psychotropes ont été saisis, et ce, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires".

"A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Illizi et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont arrêté 319 individus et saisi 29 véhicules, 112 groupes électrogènes, 97 marteaux piqueurs et des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite".

De même, "11 autres individus ont été appréhendés et 5 fusils de chasse et 4 tonnes de denrées alimentaires, destinés à la contrebande, ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes".

Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 223 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 211 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

RA

LES OFFENSIVES DU NORD-CONSTANTINOIS ET LE CONGRÈS DE LA SOUMMAM DEUX ÉTAPES DÉCISIVES DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE NOVEMBRE, DÉCLARE M. AZOUZ NASRI

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri a souligné, mercredi, à la veille de la commémoration de la Journée nationale du Moudjahid, que les offensives du Nord-constantinois (20 août 1955) et le Congrès de la Soummam (20 août 1956) représentent deux étapes décisives dans le parcours de la glorieuse Révolution de Novembre, incarnant

ainsi l'unité du peuple et sa ferme volonté de conquérir la liberté.

"A l'occasion de la Journée nationale du Moudjahid, nous commémorons avec fierté le souvenir des offensives du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam, deux étapes décisives dans le parcours de notre glorieuse Révolution de Novembre, qui ont

incarné l'unité du peuple et sa ferme volonté de conquérir la liberté", a écrit M. Nasri sur son compte sur les réseaux sociaux.

"Hommage solennel à nos valeureux martyrs et à nos glorieux moudjahidine, et engagement renouvelé à préserver la mémoire de l'Algérie victorieuse", a-t-il ajouté.

RA

14^E ÉDITION DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU POLISARIO ET DE LA RASD LA QUESTION SAHRAOUIE GAGNE EN VISIBILITÉ SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Des responsables et des journalistes sahraouis ont souligné la visibilité accrue de la question sahraoui dans les fora internationaux ces derniers temps, ainsi que l'intérêt croissant qu'elle suscite auprès des grands médias internationaux, y voyant un échec cuisant pour l'occupation marocaine dans ses manœuvres visant à consacrer le fait accompli colonial, à dénaturer la lutte du peuple sahraoui pour la liberté et l'indépendance et à occulter sa juste cause.

Dans une déclaration à l'APS, en marge de sa participation à la 14^e édition de l'Université d'été des cadres du Front Polisario et de l'Etat sahraoui, organisée à l'Université M'hamed-Bougara de Boumerdès, le Secrétaire général de l'Union des travailleurs de la Saguia El-Hamra et du Rio de Oro (UGT-SARIO), Nafei Ahmed Mohamed, s'est réjoui de la "visibilité accrue" de la question sahraoui dans différents fora internationaux, ayant permis aux organisations de la société civile sahraoui de "plaider à grande échelle la cause du Sahara occidental".

Il a notamment cité la 17^e édition du Forum social mondial, qui s'est tenue à Cotonou (Bénin) durant la première quinzaine du mois en cours, estimant que cette rencontre représente, aux côtés de la participation aux autres fora internationaux, une "étape importante" dans le parcours de lutte du peuple sahraoui et dans la dénonciation des politiques de l'occupation marocaine.

Le responsable sahraoui a estimé que la participation à de tels forums mondiaux "permet de mettre à nu les violations des droits de l'Homme dans les territoires occupés et d'œuvrer à mettre fin au pillage des res-

sources naturelles du Sahara occidental, tout en renforçant les liens avec les mouvements de solidarité à travers le monde".

"Il ne fait aucun doute que la lutte du peuple sahraoui est désormais connue partout dans le monde, grâce aux efforts des Sahraouis conjugués aux différentes formes de résistance à travers les organisations syndicales, féminines, estudiantines et de jeunesse, et les autres composantes de la société civile, qui ont effectivement réussi à tisser des liens étroits avec les différents mouvements de solidarité à travers le monde, au service des aspirations du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance", a-t-il expliqué.

Dans le même contexte, M. Nafei Ahmed Mohamed a évoqué l'intérêt croissant que suscite la question sahraoui auprès des médias internationaux, notamment européens, soulignant l'importance de la présence médiatique pour "battre en brèche le narratif de l'occupation".

Le journaliste sahraoui Salah Hassan Mohamed a, lui aussi, relevé la présence notable de la question sahraoui lors de différents événements aux niveaux régional et international, estimant que cette visibilité grandissante reflète la place dont jouit l'Etat sahraoui.

Il a, à cet égard, évoqué les résultats de la récente participation sahraoui aux travaux du Forum social mondial à Cotonou, où l'occupation marocaine a échoué à promouvoir ses thèses coloniales, la délégation marocaine ayant pu se rendre compte de visu du fort élan de solidarité internationale avec la lutte du peuple sahraoui pour la liberté et l'indépendance.

RA

DEUX ÉTAPES HISTORIQUES MAJEURES ILLUSTRANT LA FORCE DE LA RÉVOLUTION DE LIBÉRATION, AFFIRME MME KHALIDA BOUFEDECHE

La présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mme Khalida Boufedeché, a souligné, mercredi, à la veille de la célébration de la Journée nationale du moudjahid, que l'Offensive du Nord-Constantinois et le Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956) constituent deux étapes historiques majeures ayant illustré la force de la glorieuse Révolution de libération et l'unité de ses rangs.

"A l'occasion de la Journée nationale du moudjahid, nous rendons hommage à la mémoire des hommes et des femmes qui ont porté le flambeau de la Révolution", a écrit la présidente de l'APN sur son compte sur les réseaux sociaux, relevant que "l'Offensive du Nord-Constantinois et le Congrès de la Soummam constituent deux étapes historiques majeures ayant illustré la force de la

Révolution, l'unité de ses rangs et sa détermination à poursuivre la lutte jusqu'à la victoire".

Mme Boufedeché a, par la même occasion, renouvelé sa reconnaissance aux moudjahidine et moudjahidate, tout en rendant hommage à la mémoire des martyrs.

RA

TRANSPORT MARITIME

CNAN EL DJAZAIR PROGRAMME UNE DESSERTE RÉGULIÈRE VERS L'AFRIQUE DE L'OUEST

La compagnie CNAN EL DJAZAIR, filiale du Groupe public de transport maritime "GATMA", poursuit le renforcement de sa présence maritime en Afrique de l'Ouest à travers une liaison régulière à raison d'un départ tous les 30 jours, desservant Nouakchott et Nouadhibou (Mauritanie) et Dakar (Sénégal), a indiqué un communiqué de la compagnie.

CNAN EL DJAZAIR a souligné que cette ligne maritime régulière "contribue au développement des échanges commerciaux de l'Algérie et au renforcement des connexions avec les marchés africains".

La flotte de la compagnie publique compte neuf navires sous pavillon algérien, composée de deux porte-conteneurs et sept navires de transport de marchandises générales, a-t-on ajouté de même source.

RA